

C.R.E.D.O.C.
BIBLIOTHÈQUE

C R E D O C

INFLUENCE DE L'AGE ET DU SEXE

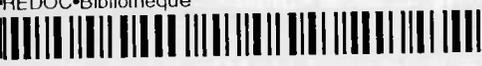
SUR LES CONSOMMATIONS MEDICALES

d'après l'enquête 1970 sur les soins médicaux

Sou1973-2124

Influence de l'âge et du sexe sur
les conso. médicales d'après
l'enquête 1970 sur les soins
médicaux / A. et A. Mizrahi. (Sept
1973).

C.R.E.D.O.C. Bibliothèque



1973

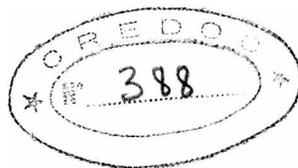
CENTRE DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION SUR LA CONSOMMATION
45, BOULEVARD DE LA GARE - 75634 PARIS CEDEX 13 TEL. : 707-97-59

Re 100 (1)

C. R. E. D. O. C.
BIBLIOTHÈQUE

R² 100
(Ser. sp.)

INFLUENCE DE L'AGE ET DU SEXE
SUR LES CONSOMMATIONS MEDICALES
D'APRES L'ENQUETE DE 1970
SUR LES SOINS MEDICAUX



Ce rapport présente une étude réalisée à partir des données de l'enquête sur les soins médicaux effectuée en 1970 par l'INSEE et le CREDOC, avec l'aide de la CNAM.

La conception et la direction de cette enquête sont dues pour l'INSEE à A. VILLENEUVE et Y. LEMEL, pour le CREDOC à A. et A. MIZRAHI et T. LECOMTE.

Le chiffrage a été effectué au centre national de chiffrage de l'INSEE, à la DR de Toulouse et pour toutes les données à caractère médical au CREDOC. La partie informatique correspondant à cette étude a été faite pour l'essentiel à l'INSEE.

RESUME

On trouve dans ce rapport l'essentiel des résultats relatifs à l'influence du sexe et de l'âge sur les consommations médicales, telle qu'elle se dégage des résultats issus de l'enquête sur les soins médicaux effectués en 1970, auprès de 7393 ménages, par l'INSEE et le CREDOC.

Parmi les facteurs qui conditionnent la consommation médicale, les facteurs démographiques sont prépondérants ; la clientèle de chaque type de soins présente un profil démographique spécifique que l'on s'est efforcé de mettre en évidence dans cette étude.

L'hospitalisation est le type de soins pour lequel les dépenses sont de loin les plus importantes (41,1 % de l'ensemble de la consommation médicale finale des ménages en 1970). Les taux d'hospitalisation sont plus élevés pour les hommes que pour les femmes, sauf pendant la période des accouchements.

Les soins dispensés en dehors de tout séjour en établissement sont successivement analysés en quantité (séance, analyse, conditionnement pharmaceutique) et en débours, sommes effectivement déboursées par les ménages, sans tenir compte d'éventuels remboursements ultérieurs de la Sécurité Sociale ou de mutuelle.

La séance est définie comme l'entrevue d'un patient et d'un producteur de soins (médecin, dentiste, kinésithérapeute, infirmière, etc.) dans l'exercice de sa profession : en moyenne, chaque personne voit un médecin 3,66 fois par an, un dentiste 1,23 fois et un auxiliaire médical 2,59 fois. Il voit le plus souvent un médecin généraliste (2,68) ou une infirmière (1,59) et à peu près aussi souvent un spécialiste non radiologue (0,77) qu'un masseur-kinésithérapeute (0,60).

Les séances de généralistes au domicile du malade sont celles dont l'évolution est la plus importante en fonction de l'âge : elles décroissent rapidement quand l'âge augmente pour atteindre un minimum entre 10 et 19 ans pour les femmes, et 20 à 29 ans pour les hommes, leur croissance présente ensuite une allure très régulière jusqu'au delà de 80 ans. Ainsi, 34,7 % des séances de généralistes au domicile du malade sont effectués pour des personnes de 60 ans et plus, soit près du double de leur poids dans la population. Les séances de généralistes dans un local professionnel ont une évolution en fonction de l'âge qui rappelle celle des séances au domicile du malade, mais d'une part le phénomène est moins accentué et d'autre part la croissance s'interrompt brutalement à partir de 60 à 69 ans ; on observe alors pour les personnes d'âge avancé une chute très rapide, les difficultés de déplacement entraînant à cet âge, soit le ~~dé~~placement du médecin, soit l'hospitalisation du malade, soit l'absence de soins. Les séances de spécialistes (dont très peu ont lieu au domicile du malade) varient peu en fonction de l'âge ; le minimum se situe entre 10 et 19 ans et au-delà de 20 ans, on observe une légère croissance avec l'âge. Comme pour les séances de généralistes dans un local professionnel, on observe une décroissance après 60 ans. Globalement, aux personnes de 60 ans et plus (18,4 % de la population) sont affectés 24,6 % des séances de médecin et aux jeunes enfants (4,2 % de la population) 7,2 %. Pour chaque tranche d'âge, sauf entre 3 et 19 ans, les femmes consomment une plus grande part des soins de médecin que les hommes : dans l'ensemble, tout en représentant 51,4 % de l'échantillon, 53,5 % des séances de médecin leur sont affectés.

En moyenne, chaque personne a subi 0,21 séances d'électro-radiologie en 1970 : les hommes 0,18 et les femmes 0,23.

L'étude de la structure des séances de médecins montre que l'effet du sexe est faible, alors que celui de l'âge est important : la part des séances de spécialistes augmente d'abord avec l'âge, jusqu'à 20-29 ans et amorce ensuite une décroissance de plus en plus rapide. Ces séances de spécialistes sont remplacées, en partie, chez les enfants et les personnes âgées par des séances de généralistes au domicile du malade.

D'après l'enquête, chaque personne a vu le dentiste 1,23 fois en 1970 ; les hommes 1,11 fois et les femmes 1,34 fois. Le nombre des séances de dentistes augmente très rapidement avec l'âge, se stabilise au niveau maximum entre 10 et 19 ans et 30 à 39 ans, puis décroît régulièrement jusqu'à un niveau très faible pour les personnes de plus de 80 ans. Ainsi, les personnes de 10 à 39 ans (42,8 % de la population) consomment 61,8 % des séances de dentiste.

Chaque personne a subi 0,52 analyses en 1970 ; les hommes 0,39 et les femmes 0,64.

En moyenne, chaque personne a vu 2,59 fois un auxiliaire médical en 1970 ; les hommes 2,30 fois, les femmes 2,87 fois. Cet auxiliaire est 61,4 fois sur 100 une infirmière et 23,2 fois sur 100 un masseur-kinésithérapeute.

Les soins infirmiers en ville augmentent systématiquement avec l'âge dans des proportions considérables ; ils apparaissent essentiellement comme destinés aux personnes âgées et tout particulièrement aux femmes : 43,2 % des séances d'infirmière ont lieu pour des personnes de 60 ans et plus, alors qu'elles ne constituent que 18,4 % de la population. Les enfants (moins de 10 ans) par contre, ne sont que de faibles consommateurs 5,4 % des séances leur sont destinés alors qu'ils représentent 16,3 % de la population.

Chaque personne a subi 0,60 séances de masseur-kinésithérapeute dans l'année, les hommes autant que les femmes.

L'évolution de la consommation pharmaceutique selon le sexe et l'âge est très proche de celle des séances de généraliste dont elle est d'ailleurs complémentaire.

Chaque personne acquiert 17,38 conditionnements pharmaceutiques par an : 13,99 ont été prescrits par un médecin, les autres ont été acquis sans ordonnance. Les femmes consomment en moyenne 1/3 de plus que les hommes (respectivement 19,73 et 15,89). Cette consommation supplémentaire qui est de 29 % pour les produits prescrits (resp. 15,71 et 12,16) atteint 47 % pour les produits acquis sans ordonnance.

L'influence de l'âge est encore plus importante que celle du sexe : ainsi, les personnes de 60 ans et plus (18,4 % de la population) acquièrent 35,1 % des conditionnements.

Le débours représentait environ 86 % de la dépense pour l'ensemble des soins dispensés en dehors de tout séjour en établissement hospitalier en 1965-66 dans la région parisienne : en 1970, pour ces mêmes soins, chaque personne a déboursé 321 F.

La pharmacie et les appareils représentent plus de la moitié de cette somme, les soins de médecin 22,3 % (non compris les séances de radiologie) et les soins dentaires environ 13 %.

L'évolution en fonction de l'âge est très régulière ; décroissance jusqu'à 10-19 ans, puis augmentation rapide entraînant des variations de 1 à 4 environ, chute pour les personnes âgées. Cependant, le poids des personnes âgées de 60 ans et plus est très élevé : représentant 18,4 % de l'échantillon, elles déboursent 31,9 % du total, alors que les jeunes de 3 à 19 ans, bien que constituant 28,9 % de l'échantillon ne déboursent que 15,8 % du total. Entre les 10-19 ans et 60-65 ans, les femmes ont un débours nettement plus élevé que les hommes, pour les personnes de plus de 70 ans, le phénomène s'inverse. Globalement, les femmes (51,6 % de la population) déboursent 57,9 % du total.

Si le niveau des soins se modifie avec l'âge, leur nature se modifie tout autant : ainsi, les enfants consomment essentiellement des soins de médecin et les personnes âgées des hospitalisations et des soins à domicile, principalement de généraliste et d'infirmière ainsi que des produits pharmaceutiques. Les adultes par contre utilisent pratiquement tous les types de soins, les âges de la maternité étant marqués pour les femmes par des maximum locaux (entre 20-29 ans et dans une moindre mesure entre 30-39 ans) pour l'hospitalisation, les soins de médecin dans un local professionnel et les analyses.

D'une manière générale, on observe pour les femmes une consommation de soins de ville supérieure à celle des hommes, mais sauf aux âges de la maternité, ces derniers se font plus souvent hospitaliser : ce processus de substitution devra être étudié aussi bien en liaison avec la morbidité qu'avec les conditions sociales et économiques des personnes. Le phénomène le plus marquant reste la consommation très élevée des personnes âgées.

S O M M A I R E

	<u>PAGES</u>
<u>PRESENTATION DE L'ETUDE</u>	1
1. Bref rappel sur l'enquête auprès des ménages	3
1.1. Généralités	3
1.2. Déroulement de l'enquête	3
1.3. Accueil fait à l'enquête	4
2. Variations de consommation médicale selon le sexe et l'âge d'après l'enquête auprès des ménages	9
2.1. L'hospitalisation	9
2.2. Les séances de soins de ville	13
2.2.1. Les séances de médecins	15
Les séances de généralistes	
Les séances de spécialistes (non radiologues)	
Les séances d'électro-radiologie	
Structure des séances de médecins selon l'âge et le sexe	
2.2.2. Les soins de dentiste	22
2.2.3. Les analyses médicales	22
2.2.4. Les soins d'auxiliaires	25
Les soins d'infirmiers	
Les soins de masseurs-kinésithérapeutes	
2.2.5. Structure des séances	26
2.3. Les produits pharmaceutiques	28
3. Variation des débours selon le sexe et l'âge (soins de ville)	31
3.1. Données globales	32
3.2. Structure des débours selon le sexe et l'âge	38
<u>CONCLUSION</u>	41
- Annexe 1 : Définition des termes utilisés	45
- Annexe 2 : Nombre d'unités de vente par acquisition	46
- Annexe 3 :	48
- Liste des tableaux :	49
- Liste des graphiques :	50

PRESENTATION DE L'ETUDE

On trouve dans ce rapport l'essentiel des résultats relatifs à l'influence du sexe et de l'âge sur les consommations médicales, telle qu'elle se dégage des résultats issus de l'enquête auprès des ménages sur les soins médicaux effectuée en 1970 par l'INSEE et le CREDOC.

Parmi les facteurs qui conditionnent la consommation médicale, les facteurs démographiques sont prépondérants, entraînant des variations allant de 1 à 10 ou plus pour certains soins. Mais la clientèle de chaque type de soins présente un profil démographique spécifique que l'on s'est efforcé de mettre en évidence dans cette étude.

Dans une première partie, on rappelle brièvement les modalités techniques de l'enquête.

Dans une deuxième partie, sont exposés les résultats relatifs aux séances de soins de différente nature, et aux produits pharmaceutiques : l'unité de mesure étant la séance ou le conditionnement pharmaceutique.

Enfin, dans une troisième partie, on présente les variations et les structures des débours, somme effectivement payée par les ménages sans tenir compte d'éventuels remboursements ultérieurs (1), selon l'âge et le sexe.

Dans ce rapport, qui est un compte-rendu d'enquête, figure l'essentiel des données statistiques paraissant significatives. La qualité des résultats n'est pas discutée ici, mais le sera ultérieurement, en particulier par la confrontation avec d'autres sources d'information ; signalons cependant la grande régularité des phénomènes observés et la "belle allure" des courbes qui incitent à penser que les aléas sont faibles.

(1) Ce débours peut être égal :

- au prix que perçoit effectivement le médecin pour certains actes, si le malade paye intégralement au médecin le prix de la consultation. Si le malade est assuré, une partie de ce prix lui sera d'ailleurs ultérieurement remboursé, seule restera à sa charge une fraction de ce prix.
- à la dépense finale du consommateur dans le cas de tiers payant partiel.
- à rien du tout dans le cas de tiers payant total.

BREF RAPPEL SUR
L'ENQUETE AUPRES DES MENAGES

1. BREF RAPPEL SUR L'ENQUETE AUPRES DES MENAGES

1.1. Généralités

L'enquête par sondage sur les soins médicaux s'est déroulée de janvier 1970 à janvier 1971. Elle a été réalisée par l'INSEE et le CREDOC avec l'aide de la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés, du Syndicat National de l'Industrie Pharmaceutique et de l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM).

L'enquête étudie les consommations de services et de biens consacrés à des soins médicaux, ainsi que les motifs médicaux et les facteurs économiques et sociaux susceptibles d'agir sur ces consommations.

On a exposé, dans un premier rapport intitulé "Modalités et réalisation de l'enquête", l'ensemble des informations relatives au déroulement de l'enquête sur le terrain. Seules les grandes lignes permettant une lecture autonome de cette étude seront reprises ici.

La population étudiée est composée des ménages ordinaires (1) résidant en France métropolitaine. Parmi eux, 7.393, soit 1 ménage sur 2.200 environ, ont participé à l'enquête sur les soins médicaux. Ces ménages sont représentatifs de l'ensemble de la population, le mode de tirage assurant à tous les ménages résidant en France une même probabilité d'être interrogés.

1.2. Déroulement de l'enquête

Chaque ménage enquêté reçoit 5 visites d'enquêteur, une visite initiale, puis trois visites dites de "ramassage", enfin une visite finale. Ces visites sont espacées de trois semaines les unes des autres et les consommations sont donc observées pendant 12 semaines pour chaque ménage.

- Lors de la visite initiale, l'enquêteur effectue le recensement des membres du ménage et relève leurs principales caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, profession, mode de protection sociale etc.), ainsi que des données sur les hospitalisations au cours de l'année précédente.

Enfin, deux types de renseignements permettront d'évaluer la morbidité au premier jour de l'enquête : d'une part, les traitements médicaux ou pharmaceutiques en cours pendant les huit derniers jours, et, d'autre part, une série de questions fermées sur l'existence éventuelle de maladies "chroniques" ou infirmités.

(1) C'est à dire non comprises les personnes résidant dans les hospices, les communautés religieuses, les pensions, etc.

L'enquêteur laisse au ménage un carnet de comptes sur lequel il est prié d'enregistrer toutes ses consommations médicales : séjour en établissement hospitalier, soins de médecin dentiste ou auxiliaire médical, analyses, produits pharmaceutiques aux quatre visites suivantes l'enquêteur remplit, à l'aide du carnet de compte, un formulaire de ramassage en posant, pour chaque consommation, des questions relatives à la nature précise des soins, au paiement et aux motifs médicaux. Des questions spécifiques à chaque type de consommation sont posées : on trouve, page suivante, la double page réservée au recueil de l'information relative aux séances de médecin.

Lors de la dernière visite, des questions complémentaires sont posées, en particulier d'ordre paramédical (poids et taille, port de lunettes, d'appareil de prothèse auditive ou de prothèse dentaire, régime alimentaire éventuellement suivi, difficulté à se déplacer).

Le contrôle permanent de l'enquête est assuré par un questionnaire navette qui a circulé durant toute la durée de l'enquête entre l'enquêteur, la Direction Régionale de l'INSEE et les médecins du CREDOC : par son intermédiaire, des questions pouvaient être posées toutes les fois que l'information semblait vague, peu précise ou incohérente.

1.3. L'accueil fait à l'enquête

L'enquête s'est déroulée durant l'année 1970, en quatre vagues réparties de la façon suivante :

1ère vague	:	15 janvier	-	15 avril
2ème "	:	15 avril	-	15 juillet
3ème "	:	15 juillet	-	15 octobre
4ème "	:	15 octobre	-	15 janvier.

Dans l'ensemble, elle a été très bien accueillie puisque 82 % des ménages y ont participé pour toute sa durée. Ce taux de participation est élevé (1) d'autant que les relevés ont été maintenus pendant les périodes de vacances. Le taux de participation qui est de 85,6 %, 82,8 % et 84 % pour les vagues 1, 2 et 4 n'est que de 75,6 % pour la 3ème vague qui englobe les congés d'été. On constate par ailleurs sur la carte n° 1 que les taux de participation varient considérablement (de 69,2 % pour la région de Paris à 91,5 % pour celle de Nantes) selon les régions.

(1) A titre de comparaison, il est pour la même année de 76 % à l'enquête permanente sur les "conditions de vie" de l'INSEE qui comporte deux visites d'enquêteur et un relevé de comptes d'une semaine, sur l'ensemble du budget. Rappelons que les ménages non participants sont ceux ayant refusé l'enquête ou les absents de longue durée.

Afin de corriger les biais dûs aux refus et abandons, un redressement a été effectué ; les critères retenus sont :

- la catégorie socio-professionnelle du chef,
- le nombre de personnes du ménage,
- la catégorie de commerce
- et la vague d'enquête.

Bien que ce redressement ait été fait au niveau du ménage, la méthode utilisée et mise au point à l'INSEE par Y. LEMEL et A. VILLENEUVE (1) a permis d'assurer également la représentativité de l'échantillon selon le sexe et l'âge des personnes.

(1) Principes et résultats du redressement de l'enquête Santé de A. LEMEL et A. VILLENEUVE.

LES VARIATIONS DE CONSOMMATION MEDICALE

SELON LE SEXE ET L'AGE D'APRES

L'ENQUETE AUPRES DES MENAGES

2.

LES VARIATIONS DE CONSOMMATION MEDICALE
SELON LE SEXE ET L'AGE D'APRES L'ENQUETE AUPRES DES MENAGES

2.1. L'HOSPITALISATION

L'hospitalisation est le type de soins pour lequel les dépenses sont de loin les plus importantes : 41,1 % de l'ensemble de la consommation médicale finale des ménages en 1970.

Par ailleurs, des phénomènes de substitution importants existent entre l'hospitalisation et les soins de ville, et d'une manière différente, selon le sexe et l'âge des personnes.

C'est pourquoi on exposera quelques résultats sur l'hospitalisation bien que ces données soient encore très fragmentaires.

Une hospitalisation est définie dans l'enquête comme un séjour d'au moins une nuit dans un établissement hospitalier (hôpital, maternité, hôpital psychiatrique, clinique, maison de santé, sanatorium, maison de convalescence, centre de rééducation etc...).

L'enquêteur relevait, lors de son premier passage dans le ménage, un certain nombre de renseignements sur les séjours en établissement hospitalier qui s'étaient terminés durant l'année précédant sa visite, pour tous les membres du ménage.

On trouve, dans le tableau n° 1 et sur le graphique n° 1, le nombre de séjours par personne durant les 12 mois ayant précédé l'enquête, en fonction de l'âge et du sexe.

Les taux d'hospitalisation sont certainement sous-estimés pour deux raisons :

- les personnes les plus malades ne participent pas à l'enquête, soit qu'elles vivent en institutions, soit qu'elles ne puissent être contactées du fait justement d'une hospitalisation en cours.

- l'échantillon enquêté est constitué des personnes vivant le premier jour de l'enquête ; les personnes décédées au cours des 12 mois précédents ont généralement été hospitalisées, mais ne font pas partie du champ de l'enquête.

Ces deux causes de biais sont plus graves pour les personnes âgées : près de 9 % des personnes de plus de 75 ans vivent en institutions et seulement 2,5 % des personnes plus jeunes.

Les taux d'hospitalisation sont plus élevés pour les hommes que pour les femmes, sauf pendant la période d'activité génitale (20-29 ans et 30-39 ans) ; ce phénomène déjà observé à partir d'autres sources statistiques (1) mérite d'être souligné ; il traduit la substitution qui existe entre l'ensemble des soins de ville dont la consommation est pratiquement toujours plus élevée pour les femmes que pour les hommes, et l'hospitalisation. Des études ultérieures plus fines devraient permettre de préciser si cette substitution est entraînée par les pathologies différentes des hommes et des femmes (par exemple : certaines affections plus spécifiquement masculines comme les ulcères ne pouvant être traitées qu'en milieu hospitalier) ou si, seules les contraintes économiques et sociales qui pèsent sur les individus entraînent des comportements différents (par exemple : une mère de famille ne quittant son domicile qu'en dernière nécessité).

Pour les enfants, on observe une décroissance jusqu'à 10 ans, suivie chez les hommes d'une courbe d'allure croissante jusqu'à 70 ans et chez les femmes, d'une courbe de même type, augmentée d'une pointe entre 20 et 40 ans.

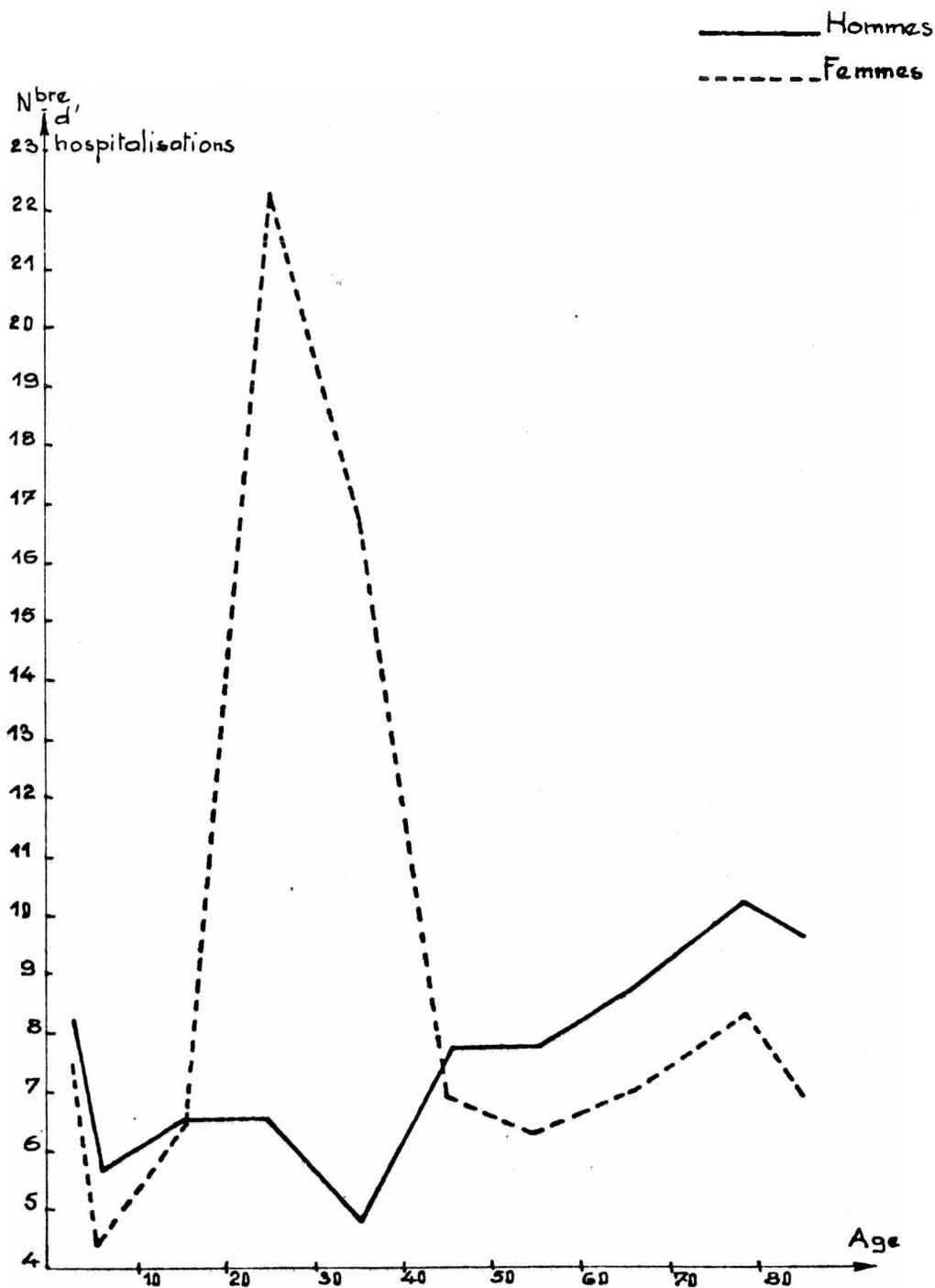
Le poids de la maternité apparaît très nettement, puisque les femmes de 20 à 49 ans, qui ne forment que 12,82 % de l'échantillon représentent 29,81 % des séjours (rappelons qu'il s'agit de séjours et non de journées d'hospitalisation ; on sait que les hospitalisations liées à la maternité sont en général brèves). L'importance de ce phénomène masque les autres ; on peut cependant souligner que les moins de 20 ans, 33,10 % des personnes, ne représentent que 24,25 % des entrants.

La chute observée pour la dernière tranche d'âge est la conjonction de deux causes : l'enquête porte uniquement sur les ménages "ordinaires" et exclut donc les personnes vivant en institution (2) ; d'autre part, parmi les personnes les plus malades hospitalisées au cours de l'année précédente, un pourcentage variable selon l'âge est décédé au moment de l'enquête.

(1) L'hospitalisation en France selon le sexe et l'âge, par Andrée et Arié MIZRAHI, Concours médical - 27.1.1973.

(2) Certaines institutions sont, soit des hôpitaux (psychiatriques), soit des services d'hôpitaux, soit de grands pourvoyeurs de clients hospitaliers (maisons de retraite).

L'HOSPITALISATION SELON LE SEXE ET L'ÂGE



N° 1 Nombre d'hospitalisations pour 100 personnes
et par an. (Année précédente 1969-1970).

Tableau n° 1

L'HOSPITALISATION SELON L'AGE ET LE SEXE

(année précédente 69-70) par personne, et en structure

Sexe	Age	Nombre d'hospitalisations par personne et par an	pour 100 hospitalisations au total	% personnes dans l'échantillon
Hommes	moins de 3 ans	0,082	2,09	2,14
	3 à 9 ans	0,057	4,21	6,14
	10 à 19 ans	0,065	6,63	8,51
	20 à 29 ans	0,065	5,12	6,63
	30 à 39 ans	0,048	3,70	6,48
	40 à 49 ans	0,077	5,94	6,47
	50 à 59 ans	0,077	4,26	4,63
	60 à 69 ans	0,086	4,73	4,62
	70 à 79 ans	0,102	2,74	2,26
	80 ans et plus	0,096	0,80	0,70
	Tous âges	0,069	40,22	48,58
Femmes	moins de 3 ans	0,075	1,81	2,03
	3 à 9 ans	0,044	3,13	5,96
	10 à 19 ans	0,064	6,38	8,32
	20 à 29 ans	0,223	17,08	6,43
	30 à 39 ans	0,167	12,73	6,39
	40 à 49 ans	0,069	5,31	6,46
	50 à 59 ans	0,063	3,80	5,03
	60 à 69 ans	0,069	4,52	5,49
	70 à 79 ans	0,083	3,71	3,73
	80 ans et plus	0,069	1,31	1,58
	Tous âges	0,097	59,78	51,42
Ensemble	moins de 3 ans	0,078	3,90	4,17
	3 à 9 ans	0,051	7,34	12,10
	10 à 19 ans	0,065	13,01	16,83
	20 à 29 ans	0,142	22,20	13,06
	30 à 39 ans	0,107	16,43	12,87
	40 à 49 ans	0,073	11,25	12,93
	50 à 59 ans	0,070	8,06	9,66
	60 à 69 ans	0,077	9,25	10,11
	70 à 79 ans	0,090	6,45	5,99
	80 ans et plus	0,078	2,11	2,88
	Tous âges	0,084	100,00	100,00

2.2. LES SEANCES DE SOINS DE VILLE

La séance est définie comme l'entrevue d'un patient et d'un producteur de soins (médecin, dentiste, kinésithérapeute, infirmière, etc.) dans l'exercice de sa profession.

Les nombres de séances correspondent exactement au nombre de fois où chaque personne voit tel ou tel type de producteur de soins (en soins ambulatoires ou à son domicile) : ainsi, en moyenne, un français voit un médecin 3,66 fois par an, un dentiste 1,23 fois et un auxiliaire médical 2,59 fois. Il voit le plus souvent un médecin généraliste (2,68) ou une infirmière (1,59) et à peu près aussi souvent un spécialiste non radiologue (0,77) qu'un masseur kinésithérapeute (0,60).

Sur 100 séances de soins :

- 33,50 sont faites par des généralistes,
- 12,25 sont faites par des spécialistes,
- 15,38 sont faites par des dentistes,
- 32,38 sont faites par des auxiliaires.

Les résultats détaillés figurent dans le tableau n° 2.

Tableau n° 2

Nombre de séances par personne et par an selon le type de soins

		Nombre de séances	Pour 100 séances de médecins	Pour 100 séances au total			
Séances de généralistes à domicile du malade	1,15	} Séances de généralistes 2,68	} 31,42 41,80	} 14,38 19,12			
Séances de généralistes à un autre lieu	1,53						
Séances de spécialistes (. les radiologues et les stomatologistes)	0,77	} Séances de spécialistes 3,66	} 21,04 4,65 1,09	} 9,62 2,13 0,50			
Séances de radiographies et radioscopies	0,17				} 0,98	} 26,78	} 12,25
Séances de rayons	0,04						
Analyses de laboratoires	0,52						
Séances de dentistes ou odontologistes	1,23			15,38			
Séances d'infirmières	1,59	} Séances d'auxiliaires 2,59		19,87			
Séances de masseurs et physiothérapeutes	0,60		} 7,50	} 32,37			
Séances d'autres auxiliaires	0,40				5,00		
TOTAL	8,00			100,00			

221. LES SEANCES DE MEDECINS (tableau n° 3 p. 17)

En moyenne, chaque personne a vu un médecin 3,66 fois en 1970 : les hommes 3,32 fois et les femmes 3,98 fois. Une fois sur 2,56 pour les hommes et une fois sur 2,76 pour les femmes, le médecin est un spécialiste.

Les séances de généralistes

Les séances de généralistes au domicile du malade sont celles dont l'évolution est la plus importante en fonction de l'âge : elles décroissent rapidement quand l'âge augmente pour atteindre un minimum entre 10 et 19 ans pour les femmes, et 20 à 29 ans pour les hommes ; leur croissance présente ensuite une allure très régulière jusqu'au-delà de 80 ans. Les séances de généralistes au domicile du malade varient selon l'âge de environ 1 à 8 pour les hommes, et de 1 à 6,5 pour les femmes. (cf. graphique n° 2 page 16). La différence entre les sexes n'est pas très accentuée. Les femmes consomment légèrement plus que les hommes dans pratiquement toutes les tranches d'âge.

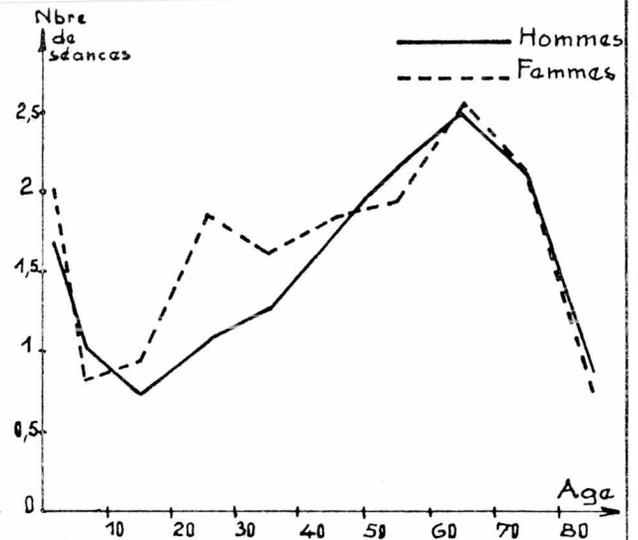
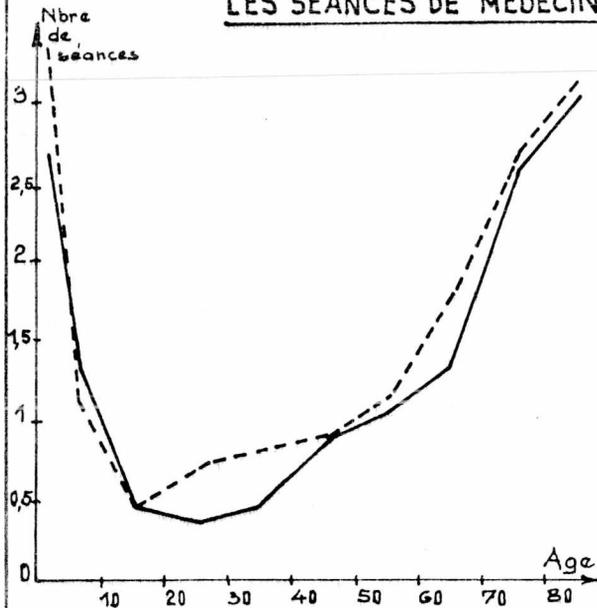
Les séances de généralistes dans un autre lieu (cf. graphique n° 3 page 16) ont une évolution en fonction de l'âge qui rappelle celle des séances au domicile du malade, mais, d'une part, le phénomène est moins accentué et, d'autre part, la croissance s'interrompt brutalement à partir de 60 à 69 ans ; on observe alors pour les personnes d'âge avancé une chute très rapide, les difficultés de déplacement entraînant à cet âge, soit le déplacement du médecin, soit l'hospitalisation du malade, soit l'absence de soins. La consommation maximum est atteinte entre 60 et 69 ans, la consommation minimum entre 3 et 19 ans pour les femmes et 10 à 19 ans pour les hommes, le minimum est donc atteint à un âge plus jeune que pour les séances au domicile du malade. L'écart entre minimum et maximum est de 1 à 3,2 pour les hommes et de 1 à 2,9 pour les femmes.

Les femmes consomment respectivement plus que les hommes entre 10 et 49 ans ; en dehors de ces tranches d'âge, le nombre de séances est sensiblement le même pour les deux sexes.

La croissance du nombre de séances au domicile du malade jusqu'aux âges avancés incite à penser que la proportion de séances oubliées ou non déclarées par les "ménages" n'est pas plus élevée pour les personnes âgées.

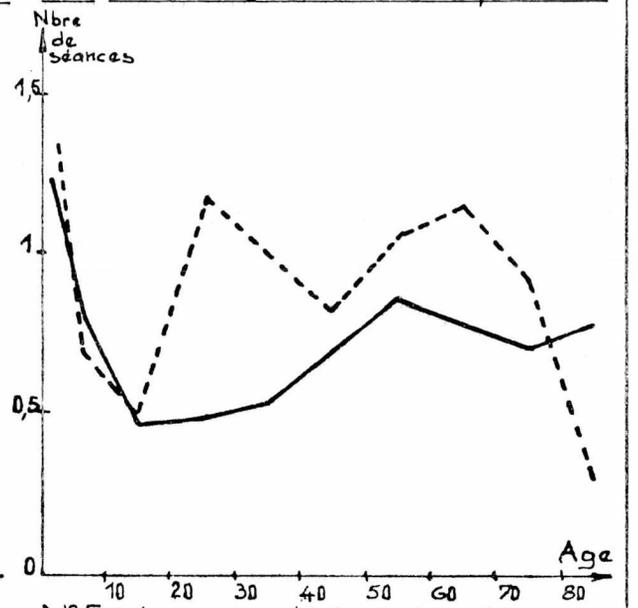
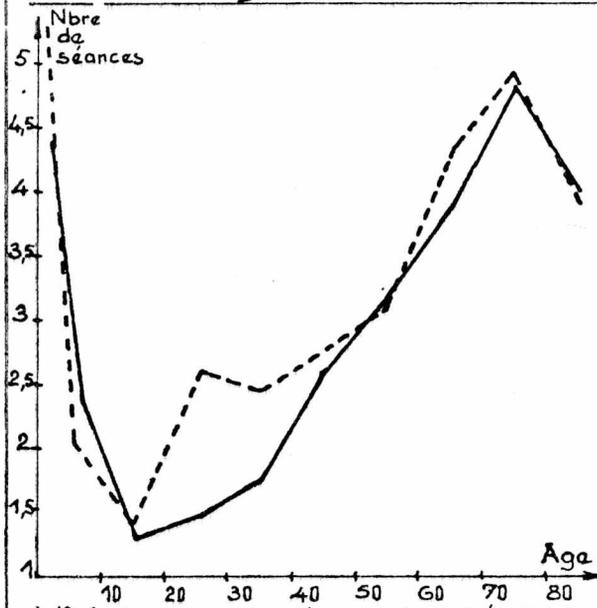
LES SÉANCES DE MÉDECIN SELON LE SEXE ET L'ÂGE

en nombre de séances par personne et par an.



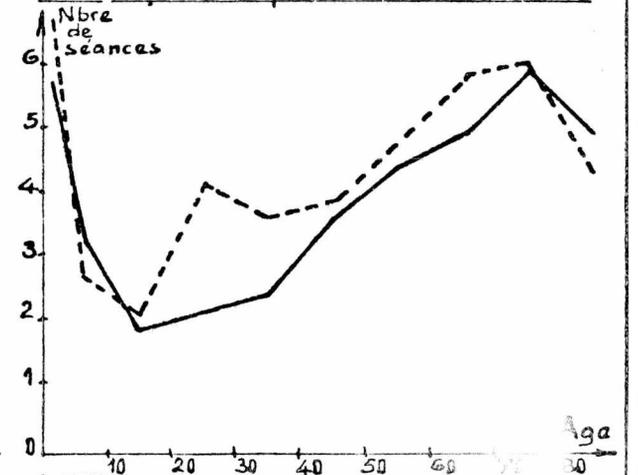
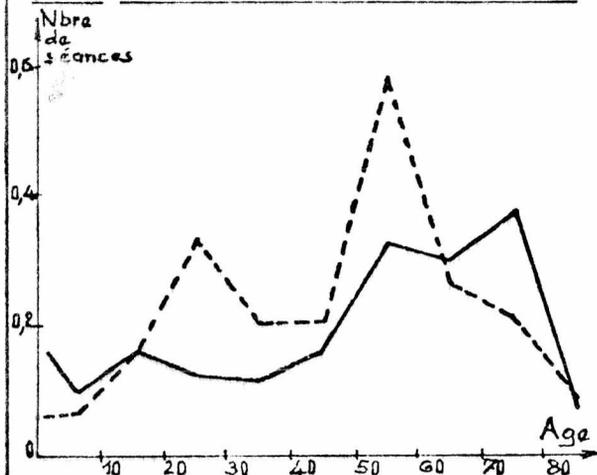
N°2. Séances de généraliste au domicile du malade.

N°3. Séances de généraliste dans un local professionnel.



N°4. Ensemble des séances de généraliste.

N°5. Séances de spécialiste (n.c. les radiologues).



N°6. Séances d'électroradiologie.

N°7. Ensemble des séances de médecin.

LES SEANCES DE MEDECIN SELON LE SEXE ET L'AGE
EN NOMBRE DE SEANCES PAR PERSONNE ET PAR AN ET POUR 100 SEANCES DE CHAQUE TYPE

Sexe et âge	Structure de l'échantillon	Séances de généralistes au domicile du malade		Séances de généralistes dans un local professionnel		Total des séances de généralistes		Séances de spécialistes (sauf les radiologies)		Séances d'électro radiologie		Total des Séances de médecins (par an) -	
		Nb séances	%	Nb séances	%	Nb séances	%	Nb séances	%	Nb séances	%	Nb séances	%
Hommes													
moins de 3 ans	2,14	2,68	5,00	1,70	2,38	4,38	3,50	1,22	3,38	0,16	1,59	5,76	3,41
3 à 9 ans	6,14	1,34	7,17	1,04	4,17	2,38	5,46	0,83	6,63	0,10	2,95	3,31	5,62
10 à 19 ans	8,51	0,55	4,08	0,76	4,25	1,31	4,17	0,46	5,02	0,16	6,57	1,93	4,54
20 à 29 ans	6,63	0,40	2,33	1,07	4,63	1,47	3,64	0,48	4,12	0,13	4,12	2,08	3,81
30 à 39 ans	6,48	0,49	2,74	1,26	5,30	1,75	4,20	0,52	4,40	0,12	3,80	2,39	4,23
40 à 49 ans	6,47	0,90	5,04	1,74	7,36	2,64	6,37	0,70	5,89	0,16	4,86	3,50	6,25
50 à 59 ans	4,63	1,09	4,40	2,12	6,42	3,21	5,55	0,85	5,09	0,34	7,42	4,40	5,63
60 à 69 ans	4,62	1,42	5,72	2,47	7,48	3,89	6,72	0,78	4,69	0,31	6,74	4,98	6,37
70 à 79 ans	2,26	2,61	5,12	2,18	3,22	4,79	4,05	0,71	2,08	0,38	4,08	5,88	3,67
80 ans et plus	0,70	3,14	1,90	0,85	0,38	3,99	1,04	0,78	0,70	0,08	0,28	4,85	0,93
tous âges réunis	48,58	1,03	43,50	1,44	43,59	2,47	44,70	0,67	41,99	0,18	42,41	3,32	44,46
Femmes													
moins de 3 ans	2,03	3,32	5,87	1,98	2,62	5,30	4,02	1,32	3,47	0,06	0,55	6,68	3,75
3 à 9 ans	5,96	1,15	5,97	0,84	3,29	1,99	4,44	0,67	5,17	0,07	2,12	2,73	4,51
10 à 19 ans	8,32	0,50	3,60	0,93	5,04	1,43	4,42	0,48	5,21	0,15	5,78	2,06	4,72
20 à 29 ans	6,43	0,73	4,09	1,85	7,76	2,58	6,18	1,16	9,69	0,34	10,57	4,08	7,26
30 à 39 ans	6,39	0,84	4,67	1,62	6,77	2,46	5,87	0,93	7,70	0,21	6,32	3,60	6,35
40 à 49 ans	6,46	0,94	5,33	1,82	7,67	2,77	6,66	0,81	6,76	0,21	6,38	3,79	6,75
50 à 59 ans	5,03	1,15	5,05	1,95	6,41	3,10	5,83	1,05	6,86	0,59	14,23	4,74	6,60
60 à 69 ans	5,49	1,83	8,71	2,49	8,92	4,32	8,83	1,14	8,15	0,27	6,99	5,73	5,54
70 à 79 ans	3,73	2,72	8,82	2,13	5,20	4,85	6,75	0,91	4,41	0,22	4,00	5,98	6,17
80 ans et plus	1,58	3,20	4,39	0,71	0,73	3,91	2,30	0,29	0,59	0,09	0,65	4,29	1,89
tous âges réunis	51,42	1,26	56,50	1,62	54,41	2,88	55,30	0,87	58,01	0,23	57,59	3,98	53,54
Ensemble													
moins de 3 ans	4,17	2,99	10,87	1,83	5,00	4,82	7,52	1,27	6,85	0,11	2,14	6,20	7,16
3 à 9 ans	12,10	1,25	13,14	0,94	7,46	2,19	9,90	0,75	11,80	0,09	5,07	3,03	10,13
10 à 19 ans	16,83	0,52	7,68	0,84	9,28	1,36	8,59	0,47	10,23	0,15	12,35	1,98	9,26
20 à 29 ans	13,06	0,57	6,42	1,45	12,39	2,02	9,82	0,82	13,81	0,24	14,69	3,08	11,07
30 à 39 ans	12,87	0,66	7,41	1,44	12,07	2,10	10,07	0,72	12,10	0,16	10,12	2,98	10,58
40 à 49 ans	12,93	0,92	10,37	1,78	15,03	2,70	13,03	0,75	12,65	0,18	11,24	3,63	13,00
50 à 59 ans	9,66	1,13	9,45	2,03	12,83	3,16	11,38	0,95	11,95	0,47	21,65	4,58	12,23
60 à 69 ans	10,11	1,64	14,43	2,48	16,39	4,12	15,55	0,98	12,84	0,28	13,73	5,58	11,91
70 à 79 ans	5,99	2,67	13,94	2,15	8,42	4,82	10,80	0,83	6,48	0,28	8,08	5,93	9,84
80 ans et pl	2,28	3,18	6,29	0,75	1,12	3,93	3,34	0,44	1,29	0,09	0,93	4,46	2,82
tous âges réunis	100,00	1,15	100,00	1,53	100,00	2,68	100,00	0,77	100,00	0,21	100,00	3,66	100,00

Or, au niveau de l'ensemble des séances de généralistes, la consommation des soins décroît très rapidement avec l'âge à partir de 60 ans. On peut donc penser qu'ayant du mal à se déplacer, ces personnes ne peuvent bénéficier pleinement des soins médicaux nécessaires lorsque leur état de santé ne justifie pas une hospitalisation : 34,7 % des séances de généralistes au domicile du malade sont effectués auprès des personnes de 60 ans et plus qui ne représentent que 18,4 % de la population (soit près du double de leur poids dans l'échantillon) et 25,9 % dans un local professionnel.

A l'autre extrémité de l'échelle des âges, 10,9 % des séances de généralistes au domicile du malade et 5,0 % dans un local professionnel sont effectués auprès d'enfants de moins de 3 ans qui ne représentent que 4,2 % de l'échantillon.

Le reste de la population (3 à 59 ans), soit 77,4 % de l'ensemble, utilise 54,4 % des séances de généralistes au domicile du malade et 69,1 % dans un autre lieu.

Toutes tranches d'âge réunies, 43,5 % des séances de généralistes au domicile du malade et 45,6 % dans un autre lieu sont effectués auprès des hommes qui représentent 48,6 % de l'échantillon.

Les séances de généralistes varient donc considérablement avec l'âge, surtout lorsqu'elles ont lieu au domicile du malade ; l'influence de l'âge est un peu plus marquée pour les hommes que pour les femmes. Les hommes "voient" en moyenne un généraliste 2,47 fois par an, les femmes 2,88 fois.

Les séances de spécialistes

Les séances de spécialistes (dont très peu ont lieu au domicile du malade) varient peu en fonction de l'âge. Un seul maximum, pour les enfants de 3 ans, apparaît ; le minimum se situe entre 10 et 19 ans ; au-delà de 20 ans, on observe une légère croissance avec l'âge (cf. graphique n° 5 page 16).

Comme pour les séances de généralistes dans un local professionnel, on observe une décroissance après 60 ans.

Les 18,4 % de personnes âgées (plus de 60 ans) auxquelles sont destinés 29,7 % des séances de généralistes, ne bénéficient que de 20,6 % des séances de spécialistes. Aux 4,2 % les plus jeunes (moins de 3 ans) sont affectés environ 7 % des séances de spécialistes comme de généralistes.

Pour chaque tranche d'âge entre 20 et 79 ans, le nombre de séances de spécialistes est supérieur pour les femmes. Pour les enfants (moins de 10 ans), et les grands vieillards (80 ans et plus), on observe au contraire un plus grand nombre de séances de spécialistes pour les personnes du sexe masculin.

Toutes tranches d'âges réunies, 42,0 % des séances de spécialistes sont effectués auprès des hommes ; ils consultent un spécialiste en moyenne 0,67 fois par an et les femmes 0,87 fois.

Les séances d'électro-radiologie

En moyenne, chaque personne a subi 0,21 séances d'électro-radiologie (1) en 1970 : les hommes 0,18 et les femmes 0,23.

L'évolution des séances de radiographie ou radioscopie (cf graphique n° 6 page 16) en fonction de l'âge est assez régulière pour les hommes ; la consommation augmente depuis la naissance jusqu'à 70-79 ans, de 1 à 2,9 environ puis diminue. Pour les femmes, la croissance est plus rapide ; toutefois, la consommation très élevée de 50 à 59 ans semble être due à l'aléa ainsi que leur faible consommation entre 70 et 79 ans. On retrouve ici aussi, la difficulté de déplacer les vieillards, ce qui entraîne sans doute leur hospitalisation si des examens sont nécessaires, et diminue la consommation de ville pour les sujets âgés.

Comme pour les autres séances de médecins, la consommation des femmes est supérieure à celle des hommes, entre 10 et 69 ans ; elle lui est par contre inférieure avant 10 ans et après 60 ans. Aux enfants (moins de 3 ans) ne sont affectés que 2,1 % seulement des séances et aux grands vieillards (80 ans et plus) 0,9 % ; les consommateurs importants sont ici les personnes âgées de 50 à 69 ans qui, représentant 19,8 % de la population, sont l'objet de 35,4 % des séances d'électro-radiologie.

Le nombre de séances de médecins par personne (généralistes ou spécialistes) décroît d'abord en fonction de l'âge, pour atteindre un minimum entre 10 et 29 ans et croît ensuite jusqu'à 79 ans (avec toutefois un maximum local pour les femmes entre 20 et 29 ans). Pour les grands vieillards, le nombre de séances par personne décroît, la médecine de ville n'étant relayée qu'en partie par l'hospitalisation ; c'est donc une sous-population pour laquelle le niveau des soins médicaux est relativement faible.

Entre 10 et 79 ans, la courbe des hommes est au-dessous de celle des femmes ; au contraire, les hommes utilisent davantage de soins de médecins que les femmes entre 3 et 9 ans, et au-dessus de 80 ans. Pour les jeunes enfants (moins de 3 ans), on trouve un résultat inhabituel, puisque les petites filles ont une consommation de soins de médecins supérieure à celle des garçons (cf graphique n° 7 page 16).

(1) On entend par séance d'électro-radiologie, aussi bien les examens (radiographie radioscopie) que les séances de rayons : ces derniers représentent 21 % de l'ensemble des séances d'électro-radiologie.

Structure des séances de médecins selon l'âge et le sexe

Aux personnes de plus de 60 ans (18,4 %) sont affectés 24,6 % des séances de médecins, et aux jeunes enfants (4,2 %), 7,2 %. Pour chaque tranche d'âge, sauf entre 3 et 19 ans, les femmes consomment une plus grande part des soins de médecins que les hommes ; et dans l'ensemble, tout en représentant 51,4 % de l'échantillon, 53,5 % des séances de médecins leur sont affectés.

Le tableau n° 4 (page 21) donne, pour chaque tranche d'âge et de sexe, la structure, pour 100 séances de médecins, des séances de généralistes au domicile du malade et dans un local professionnel, des séances de spécialistes, et des séances de radiologie.

La différence entre les consommations des deux sexes est difficile à discerner : un niveau global, les hommes consomment une plus grande part de soins de généralistes dans un local professionnel que les femmes, ces dernières faisant plus souvent appel aux spécialistes ; ces différences, faibles au niveau de l'ensemble de l'échantillon, sont légèrement plus accentuées lorsqu'on observe les différentes tranches d'âge.

Alors que l'effet du sexe est peu marqué, celui de l'âge est très net :

- La part des séances de spécialistes augmente d'abord avec l'âge, passant de 22,55 % pour les moins de 3 ans à 34,41 % entre 20 et 29 ans, et amorce ensuite une décroissance qui s'accélère pour tomber à 18,72 % entre 70 et 79 ans et seulement à 11,98 % pour les personnes de 80 ans et plus.

- Ces séances de spécialistes sont remplacées chez les enfants et les personnes âgées par des séances des généralistes, elles mêmes clivées selon qu'elles ont lieu au domicile du malade ou dans un local professionnel ; comme pour les soins de spécialistes, les séances de généralistes dans un local professionnel sont faibles aux deux extrêmes de la vie, le maximum étant atteint entre 40 et 49 ans ; par contre, les séances de généralistes au domicile du malade affectent une forme de courbe en U passant de 48,23 % chez les jeunes enfants à 18,51 % entre 20 et 29 ans, avant de recommencer à croître pour atteindre 71,30 % chez les personnes plus âgées.

Il semble que la résistance au déplacement qu'on observe chez les médecins, se manifeste plus fréquemment chez les spécialistes, et, par conséquent, les patients les plus vulnérables (enfants et personnes âgées) sont essentiellement soignés par les généralistes.

Tableau n° 4

STRUCTURE DES SEANCES DE MEDECIN SELON LE SEXE ET L'AGE

Sexe et âge	Séances de médecin	Séances de généraliste au domicile du malade	Séances de généraliste dans un autre lieu	Total séances de généraliste	Séances de spécialiste (sauf radiologue)	Séances de radiologie	Total séances de spécialiste	Total séances de médecins
<u>Hommes</u>								
moins de 3 ans		46,53	29,51	76,04	21,18	2,78	23,96	100,00
3 à 9 ans		40,48	31,42	71,90	25,08	3,02	28,10	100,00
10 à 19 ans		28,50	39,38	67,88	23,83	8,29	32,12	100,00
20 à 29 ans		19,23	51,44	70,67	23,08	6,25	29,33	100,00
30 à 39 ans		20,50	52,72	73,22	21,76	5,02	25,78	100,00
40 à 49 ans		25,72	49,71	75,43	20,00	4,57	24,57	100,00
50 à 59 ans		24,77	48,18	72,95	19,32	7,73	27,05	100,00
60 à 69 ans		28,52	49,60	78,12	15,66	6,22	21,88	100,00
70 à 79 ans		44,39	37,07	81,46	12,08	6,46	18,54	100,00
80 ans et plus		64,74	17,53	82,27	16,08	1,65	17,73	100,00
tous âges réunis		31,03	43,37	74,40	20,18	5,42	25,60	100,00
<u>Femmes</u>								
moins de 3 ans		49,70	29,64	79,34	19,76	0,90	20,66	100,00
3 à 9 ans		42,12	30,77	72,89	24,54	2,57	27,11	100,00
10 à 19 ans		24,27	45,15	69,42	23,30	7,28	30,58	100,00
20 à 29 ans		17,89	45,35	63,24	28,43	8,33	36,76	100,00
30 à 39 ans		23,33	45,00	68,33	25,84	5,83	31,67	100,00
40 à 49 ans		25,07	48,02	73,09	21,37	5,54	26,91	100,00
50 à 59 ans		24,26	41,14	65,40	22,15	12,45	34,60	100,00
60 à 69 ans		31,94	43,45	75,39	19,90	4,71	24,61	100,00
70 à 79 ans		45,48	35,62	81,10	15,22	3,68	18,90	100,00
80 ans et plus		74,59	16,55	91,14	6,76	2,10	8,86	100,00
tous âges réunis		31,66	40,70	72,36	21,86	5,78	27,64	100,00
<u>Ensemble</u>								
moins de 3 ans		48,23	29,52	77,75	20,48	1,77	22,25	100,00
3 à 9 ans		41,26	31,02	72,28	24,75	2,97	27,72	100,00
10 à 19 ans		26,26	42,42	68,69	23,74	7,57	31,31	100,00
20 à 29 ans		18,51	47,08	65,59	26,62	7,79	34,41	100,00
30 à 39 ans		22,15	48,32	70,47	24,16	5,37	29,53	100,00
40 à 49 ans		25,34	49,04	74,38	20,66	4,96	25,62	100,00
50 à 59 ans		24,67	44,32	68,99	20,75	10,26	31,01	100,00
60 à 69 ans		30,48	46,10	76,58	18,22	5,20	23,42	100,00
70 à 79 ans		45,02	36,26	81,28	14,00	4,72	18,72	100,00
80 ans et plus		71,30	16,82	88,12	9,86	2,02	11,88	100,00
tous âges réunis		31,42	41,80	73,22	21,04	5,74	26,78	100,00

222. LES SOINS DE DENTISTES (cf. tableau n° 5 page 24)

En moyenne, chaque personne a vu le dentiste 1,23 fois en 1970 ; les hommes 1,11 fois et les femmes 1,34 fois. L'évolution des séances de dentistes en fonction de l'âge est très accentuée mais présente un profil spécifique (cf. graphique n° 8 page 23) que l'on ne trouve pour aucun autre type de soins : pratiquement nulle pour les nourrissons, la consommation augmente très rapidement avec l'âge, se stabilise au niveau maximum entre 10 et 19 ans et 30 à 39 ans, puis décroît régulièrement jusqu'à un niveau très faible pour les personnes de plus de 80 ans. Le nombre de séances varie environ de 1 (personne de 80 ans et plus) à 19 (personnes de 30 à 39 ans) pour les hommes et de 1 à 10 pour les femmes ; ces dernières subissent un nombre supérieur de séances que les hommes, tout spécialement entre 10-19 ans et 30-39 ans.

Les personnes de 10 à 39 ans qui constituent 42,76 % de l'échantillon, consomment 61,83 % des séances de dentistes, alors que les personnes de 60 ans et plus, qui constituent 18,38 % de l'échantillon, ne consomment que 9,30 % des séances de dentistes.

223. LES ANALYSES MEDICALES (cf tableau n° 5 page 24)

Il était demandé à l'enquêteur de faire préciser aux familles la nature de l'analyse (ou des analyses) effectuée à partir du prélèvement (par exemple, pour une prise de sang glycémie et vitesse de sédimentation : dans ce cas, on avait deux analyses) ; malheureusement, les enquêtés ne connaissaient généralement pas la nature exacte de l'analyse et déclaraient seulement la nature du prélèvement (par exemple, prise de sang : dans ce cas, on enregistrait une "analyse"). On appelle donc analyse dans cette exploitation, un mélange de prélèvements et d'analyses véritables avec forte prédominance des premiers.

En moyenne, chaque personne subit 0,52 analyses en 1970; les hommes 0,39 et les femmes 0,64.

Les nombres d'analyses décroissent pour les hommes jusqu'à 10-19 ans, puis croissent très rapidement, de 1 à 9,3 environ jusqu'à 60-69 ans, puis chutent brutalement (cf. graphique n° 9 page 23). Pour les femmes, on trouve un maximum local entre 20-29 ans qui correspond aux analyses liées à la surveillance des grossesses. L'influence de l'âge est, de même que pour les séances du généraliste, moins forte pour les femmes que pour les hommes, mais très régulière.

Entre 50 et 69 ans, les personnes qui représentent 19,77 % de l'échantillon ont consommé 29,91 % des analyses.

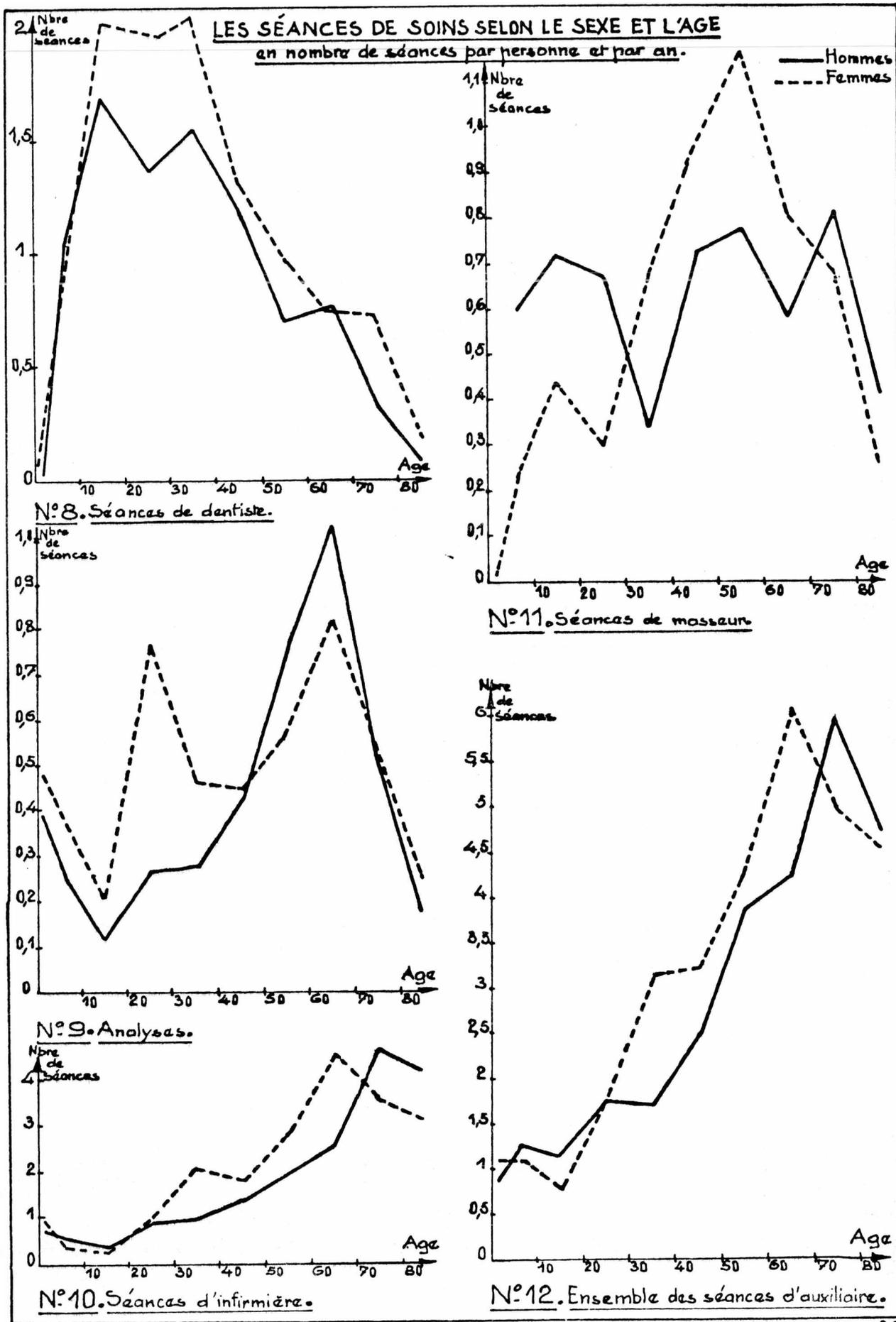


Tableau n° 5

SEANCES DE DENTISTES ET D'AUXILIAIRE MEDICAL, ANALYSES EN FONCTION DU SEXE ET DE L'AGE

EN NOMBRE DE SEANCES PAR PERSONNE ET PAR AN, ET POUR 100 SEANCES DE CHAQUE TYPE

Sexe et âge	Nombre de séances	Structure de l'échan- tillon	Séances de dentistes		Analyses		Infirmières		Masseurs kinésithérapeutes		Ensemble auxiliaire	
			Nb séances	%	Nb	%	Nb séances	%	Nb séances	%	Nb séances	%
Hommes												
Moins de 3 ans	2,14		0,02	0,03	0,39	1,87	0,75	1,01	-	-	0,85	0,70
3 à 9 ans	6,14		0,88	4,42	0,26	3,58	0,50	1,93	0,60	6,07	1,28	3,05
10 à 19 ans	8,51		1,69	11,69	0,11	2,10	0,37	2,00	0,72	10,10	1,15	3,78
20 à 29 ans	6,63		1,36	7,31	0,26	3,86	0,88	3,66	0,68	7,51	1,73	4,44
30 à 39 ans	6,48		1,55	8,16	0,27	3,92	0,98	4,00	0,33	3,58	1,72	4,29
40 à 49 ans	6,47		1,18	6,23	0,42	6,09	1,35	5,50	0,72	7,74	2,44	6,09
50 à 59 ans	4,63		0,70	2,63	0,74	7,68	1,97	5,74	0,78	6,01	3,80	6,79
50 à 69 ans	4,62		0,76	2,86	1,02	10,56	2,56	7,45	0,58	4,46	4,20	7,49
70 à 79 ans	2,26		0,35	0,64	0,51	2,58	4,67	6,63	0,81	3,36	5,99	5,22
80 ans et plus	0,70		0,08	0,05	0,17	0,27	4,13	1,81	0,41	0,48	4,72	1,27
tous âges réunis	48,58		1,11	44,02	0,39	42,51	1,30	39,73	0,61	48,98	2,30	43,12
Femmes												
Moins de 3 ans	2,03		-	-	0,48	2,18	0,86	1,09	0,01	-	1,01	0,79
3 à 9 ans	5,96		1,00	4,72	*	5,29	0,36	1,34	0,23	2,27	1,01	2,33
10 à 19 ans	8,32		2,02	13,68	0,21	3,92	0,24	1,28	0,44	6,06	0,81	2,59
20 à 29 ans	6,43		1,98	10,33	0,77	11,10	0,99	3,98	0,30	3,24	1,73	4,29
30 à 39 ans	6,39		2,05	10,66	0,47	6,73	2,19	8,80	0,67	7,09	3,16	7,79
40 à 49 ans	6,46		1,30	6,83	0,45	6,52	1,85	7,51	0,97	10,38	3,22	8,03
50 à 59 ans	5,03		0,98	4,00	0,57	6,43	2,82	8,91	1,17	9,75	4,24	8,23
60 à 69 ans	5,49		0,74	3,31	0,82	10,09	4,60	15,87	0,81	7,34	6,09	12,89
70 à 79 ans	3,73		0,72	2,19	0,53	4,43	3,57	8,37	0,68	4,20	4,99	7,18
80 ans et plus	1,58		0,20	0,26	0,25	0,88	3,15	3,12	0,25	0,65	4,53	2,76
tous âges réunis	51,42		1,34	55,98	0,64	57,49	1,87	60,27	0,60	51,02	2,87	56,88
Ensemble												
Moins de 3 ans	4,17		0,01	0,03	0,43	4,05	0,80	2,10	0,00	-	0,92	1,49
3 à 9 ans	12,10		0,93	9,14	*	8,79	0,43	3,27	0,42	8,34	1,15	5,38
10 à 19 ans	16,83		1,85	25,37	0,16	6,02	0,31	3,28	0,58	16,16	0,98	6,37
20 à 29 ans	13,06		1,66	17,64	0,51	14,96	0,93	7,64	0,50	10,75	1,73	8,73
30 à 39 ans	12,87		1,80	18,82	0,37	10,65	1,58	12,80	0,50	10,67	2,43	12,08
40 à 49 ans	12,93		1,24	13,06	0,44	12,61	1,60	13,01	0,85	18,12	2,83	14,12
50 à 59 ans	9,66		0,84	6,63	0,65	14,11	2,41	14,65	0,98	15,76	4,03	15,02
60 à 69 ans	10,11		0,75	6,17	0,91	20,65	3,67	23,32	0,70	11,80	5,22	20,38
70 à 79 ans	5,99		0,35	2,83	0,52	7,01	3,98	15,00	0,73	7,23	5,36	12,40
80 ans et plus	2,28		1,16	0,31	0,22	1,15	3,45	4,93	0,30	1,13	4,59	4,03
tous âges réunis	100,00		1,23	100,00	0,52	100,00	1,59	100,00	0,60	100,00	2,59	100,00

* cette valeur n'est pas connue actuellement ;
les % ont été calculés à partir d'une estimation

224. - LES SEANCES D'AUXILIAIRES

Les auxiliaires médicaux sont les infirmiers, les masseurs kinésithérapeutes, les sages-femmes, les orthophonistes, et aides-orthoptistes, les étudiants en médecine à partir de la deuxième année. Dans l'enquête, leur sont adjointes les personnes même non-professionnelles ayant effectué certains soins, en particulier des injections intra-musculaires.

En moyenne, chaque personne a vu 2,59 fois un auxiliaire médical en 1970, les hommes 2,30 fois et les femmes 2,87 fois. Cet auxiliaire est 61,4 fois sur 100 un infirmier et 23,2 sur 100 un masseur-kinésithérapeute. L'influence du sexe et de l'âge sera analysée séparément sur ces deux types de soins, de loin les plus fréquents.

Les séances d'infirmières (cf. tableau n° 5 page 24)

En moyenne chaque personne a utilisé 1,59 séances de soins d'infirmière en 1970, les hommes 1,30 et les femmes 1,87.

Les séances d'infirmières ont une évolution très accentuée en fonction de l'âge, le minimum est atteint entre 10 et 19 ans pour les hommes, et 3 à 9 ans pour les femmes, la variation est considérable : de 1 à 13 pour les hommes et de 1 à 19 pour les femmes. Les femmes consomment plus de soins d'infirmières que les hommes surtout entre 30-39 ans et 60-69 ans. (cf. graphique n° 10 page 23).

Les soins infirmiers en ville apparaissent donc essentiellement comme destinés aux personnes âgées et tout particulièrement aux femmes : 43,24 % des séances d'infirmières ont lieu pour des personnes de 60 ans et plus, alors qu'elles ne constituent que 18,38 % de la population. Les enfants (moins de 10 ans) par contre, ne sont que de faibles consommateurs ; 5,37 % des séances leur sont destinées alors qu'ils représentent 16,27 % de la population.

Les soins d'infirmières apparaissent comme complémentaires des soins de généralistes au domicile du malade, ces deux types de soins composant l'essentiel des consommations médicales des personnes âgées résidant en ville. Les personnes âgées sans doute, puisqu'elles se déplacent difficilement, ne bénéficient que peu des soins de spécialistes (qui consultent exceptionnellement au domicile du malade) de dentistes, de masseurs kinésithérapeutes et d'exams radiologiques ou biologiques.

Les séances de masseurs-kinésithérapeutes(cf. tableau n° 5 page 24).

En moyenne, chaque personne a subi 0,60 séances de masseurs-kinésithérapeutes dans l'année, les hommes autant que les femmes.

Les soins de masseurs ne sont pas dispensés aux bébés ; pour les hommes, ils ne varient pratiquement pas en fonction de l'âge, alors que pour les femmes, ils augmentent assez régulièrement jusqu'à 50-59 ans pour décroître ensuite très rapidement (cf. graphique n° 11 page 23). Ainsi, les femmes entre 40 et 69 ans représentent 16,98 % de l'échantillon et subissent 27,47 % des séances de masseurs-kinésithérapeutes.

225 - STRUCTURE DES SEANCES

Le nombre de séances correspond au nombre de contacts que la personne a eus avec un producteur de soins, en dehors d'un séjour en établissement hospitalier. Les pourcentages de séances avec tel ou tel type de producteurs traduisent donc les fréquences relatives de ces contacts : ainsi, les enfants de moins de 3 ans et les personnes de 70 à 79 ans ont environ 6 séances de généralistes par an, mais pour les enfants, ces séances représentent la quasi totalité des contacts avec les producteurs de soins, 82,01 % des séances, alors que pour les personnes de 70 à 79 ans, elles ne représentent que 47,86 %, soit un peu moins d'un contact sur deux (cf. tableau n° 6 page 27). On peut voir sur ce tableau que la répartition des séances selon la nature du producteur varie considérablement avec l'âge, les parts respectives des soins de généralistes au domicile du malade et d'infirmières augmentant considérablement avec l'âge, alors que celles du dentiste diminuent très fortement et que celles du spécialiste décroissent légèrement.

Il est donc évident, que si le niveau des soins se modifie avec l'âge, leur nature se modifie tout autant : les structures des séances présentées permettent une mesure de ce phénomène.

Tableau n° 6

STRUCTURE DES SEANCES DE SOINS SELON LE SEXE ET L'AGE

Sexe et âge	Séances de soins	Séances de généraliste au domicile du malade	Séances de généraliste dans un autre lieu	Total séances de généraliste	Séances de spécialiste (non radiologue)	Séances de radiologie	Total séances de médecins	Analyses	Séances de dentiste	Séances d'infirmières	Séances de masseurs	Ensemble Séances d'auxiliaires	Total Séances des soins
Hommes													
Moins de 3 ans		38,18	24,21	62,39	17,38	2,28	82,05	5,56	0,28	10,68	-	12,11	100,00
3 à 9 ans		23,39	18,15	41,54	14,48	1,74	57,76	4,54	15,36	8,73	10,47	22,34	100,00
10 à 19 ans		11,27	15,57	26,84	9,43	3,28	39,55	2,25	34,63	7,58	14,75	23,57	100,00
20 à 29 ans		7,37	19,71	27,08	8,84	2,39	38,31	4,79	25,04	16,21	12,52	31,86	100,00
30 à 39 ans		8,26	21,25	29,51	8,77	2,02	40,30	4,55	26,14	16,53	5,56	29,01	100,00
40 à 49 ans		11,94	23,08	35,02	9,28	2,12	46,42	5,57	15,65	17,90	9,55	32,36	100,00
50 à 59 ans		11,31	21,99	33,30	8,81	3,53	45,64	7,68	7,26	20,44	8,09	39,42	100,00
60 à 69 ans		12,96	22,54	35,50	7,12	2,83	45,44	9,31	6,93	23,36	5,92	38,32	100,00
70 à 79 ans		20,50	17,13	37,63	7,86	2,99	46,19	4,01	2,75	36,68	6,36	47,05	100,00
80 ans et plus		31,98	8,66	40,64	7,94	0,82	49,39	1,73	0,81	42,06	4,17	48,07	100,00
tous âges réunis		14,47	20,22	34,69	9,41	2,53	43,63	5,48	15,59	18,26	8,57	32,30	100,00
Femmes													
Moins de 3 ans		40,64	24,24	64,88	16,16	0,73	81,76	5,88	-	10,53	0,12	12,36	100,00
3 à 9 ans		18,17	13,27	31,44	10,58	1,11	43,13	25,12	15,80	5,69	3,63	15,95	100,00
10 à 19 ans		9,80	18,24	28,04	9,41	2,94	40,39	4,12	39,61	4,71	8,63	15,88	100,00
20 à 29 ans		8,53	21,61	30,14	13,55	3,97	47,66	9,00	23,13	11,57	3,50	20,21	100,00
30 à 39 ans		9,05	17,46	26,51	10,02	2,26	38,79	5,07	22,09	23,60	7,22	34,05	100,00
40 à 49 ans		10,83	20,78	31,61	9,25	2,40	43,26	5,14	14,84	21,12	11,07	36,76	100,00
50 à 59 ans		10,92	18,52	29,44	9,97	5,60	45,01	5,41	9,31	26,78	11,11	40,27	100,00
60 à 69 ans		13,68	18,61	32,29	8,52	2,02	42,83	6,13	5,53	34,38	6,05	45,51	100,00
70 à 79 ans		22,26	17,43	39,69	7,45	1,30	48,94	4,34	5,89	29,21	5,56	40,83	100,00
80 ans et plus		34,52	7,66	42,18	3,13	0,97	46,28	2,70	2,16	33,98	2,70	48,86	100,00
tous âges réunis		14,27	18,35	32,62	9,85	2,60	45,07	7,25	15,18	21,18	6,80	32,50	100,00
Ensemble													
Moins de 3 ans		39,55	24,21	63,76	16,80	1,45	82,01	5,69	0,13	10,58	E	12,17	100,00
3 à 9 ans		20,76	15,62	36,38	12,46	1,49	50,33	15,12	15,45	7,14	6,98	19,10	100,00
10 à 19 ans		10,46	16,90	27,36	9,46	3,02	39,84	3,22	37,22	6,24	11,67	19,72	100,00
20 à 29 ans		8,17	20,77	28,94	11,75	3,44	44,13	7,31	23,78	13,32	7,16	24,78	100,00
30 à 39 ans		8,70	19,00	27,70	9,50	2,11	39,31	4,88	23,75	20,84	6,60	32,06	100,00
40 à 49 ans		11,30	21,87	33,17	9,21	2,21	44,59	5,41	15,23	19,66	10,44	34,77	100,00
50 à 59 ans		11,19	20,10	31,29	9,41	4,65	45,35	6,43	8,32	23,86	9,70	39,90	100,00
60 à 69 ans		13,38	20,23	33,61	7,99	2,28	43,88	7,42	6,12	29,93	5,71	42,58	100,00
70 à 79 ans		21,55	17,35	38,90	6,70	2,26	47,86	4,20	4,68	32,12	5,89	43,26	100,00
80 ans et plus		33,72	7,95	41,68	4,67	0,95	47,30	2,33	1,70	36,56	3,18	48,67	100,00
tous âges réunis		14,37	19,13	33,50	9,62	2,63	45,75	6,50	15,38	19,88	7,50	32,37	100,00

23. LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES (tableau n° 7 page 30).

En moyenne, chaque personne acquiert 17,38 conditionnements pharmaceutiques par an : 13,99 ont été prescrits par un médecin, les autres ont été acquis sans ordonnance. Les femmes consomment en moyenne 1/3 de plus que les hommes (respectivement 19,73 et 15,89). Cette consommation supplémentaire qui est de 29 % pour les produits prescrits (respectivement 15,71 et 12,16) atteint 47 % pour les produits acquis sans ordonnance.

L'influence de l'âge est encore plus importante que celle du sexe : les courbes de produits prescrits sont très proches des courbes de séances de généralistes (ces deux consommations sont en effet complémentaires), puisqu'on observe une décroissance jusqu'à un point situé entre 10 et 19 ans, suivie d'une croissance à concavité vers le haut jusqu'à 79 ans, enfin une chute pour les personnes les plus âgées ; les femmes ont une consommation supplémentaire entre 20 et 40 ans (cf. graphique n° 13 page 29). La classe d'âge la plus consommatrice (70 à 79 ans) consomme près de six fois plus (5,86) que la classe la moins consommatrice (10 à 19 ans) ; le rapport est encore de 4,40 pour les produits acquis sans ordonnance. Dans ce dernier cas, les courbes (cf. graphique n° 14 page 29) sont de plus à un niveau plus bas ; enfin, comme dans le cas des séances de généralistes au domicile du malade, on n'observe pas de chute pour les grands vieillards (80 ans et plus) : là aussi, le malade n'a pas besoin de se déplacer personnellement pour acquérir les produits dont il a besoin.

Les hommes consomment 41,65 % des conditionnements et les femmes 58,35 % ; ce pourcentage dépasse même 60 % en ce qui concerne les produits acquis sans ordonnance.

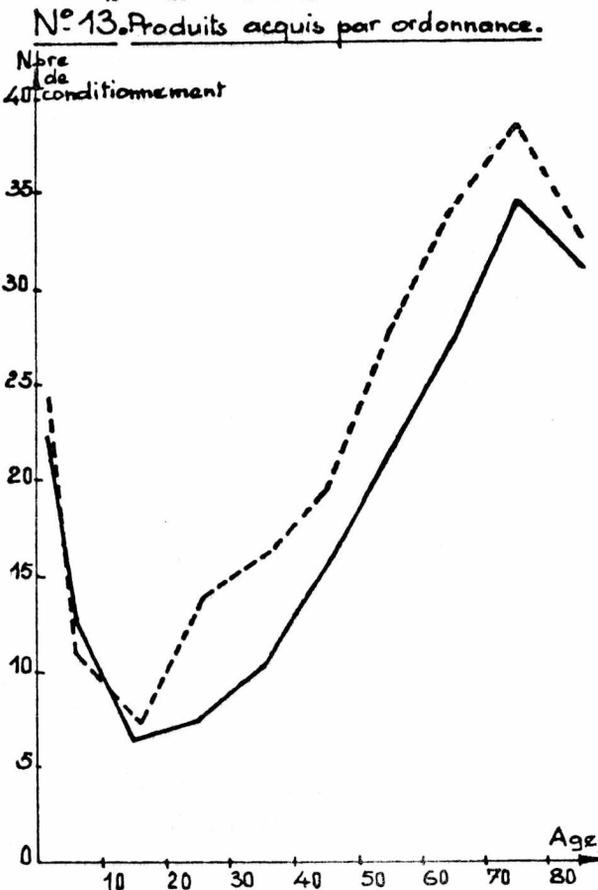
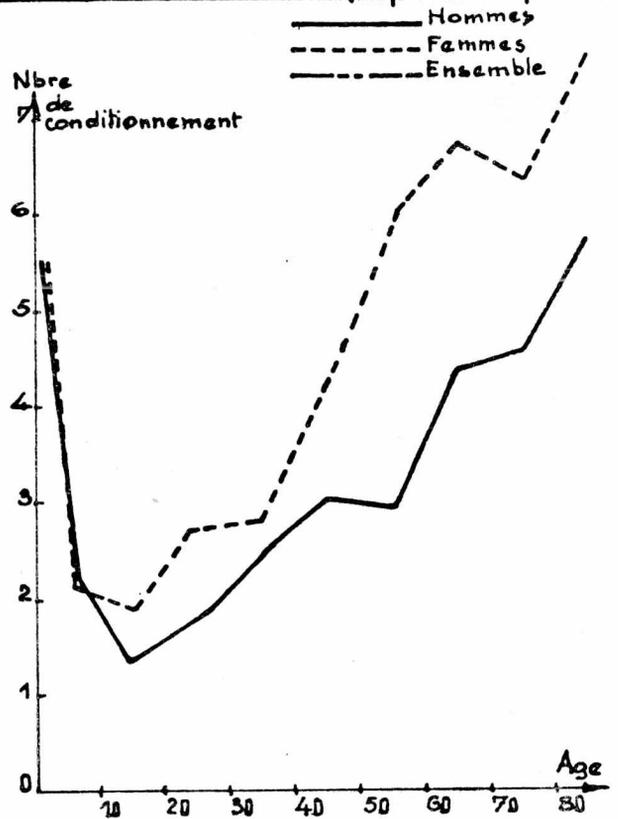
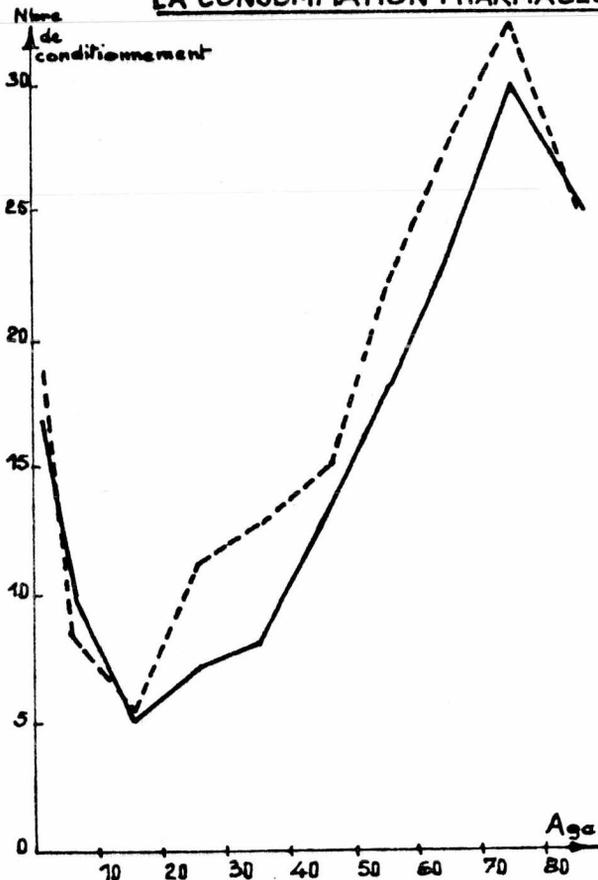
Les jeunes enfants (4,17 % de l'échantillon) consomment 5,58 % des unités de vente ; de 3 à 39 ans, près de 55 % de la population consomment 32,5 % des unités de ventes et au-delà de 50 ans, 28 % de la population en consomment près de la moitié.

Le graphique n° 16 page 29 et la dernière colonne du tableau 7 donnent la part des unités de ventes acquises sans ordonnance dans l'ensemble des conditionnements ; cette variable, rapport de deux variables aléatoires, est très dispersée, mais on peut observer une légère décroissance jusqu'à 79 ans (les extrêmes étant de 23 % chez les enfants de moins de 3 ans et de 15 % chez les personnes de 70 à 79 ans), suivie d'une remontée (22 % chez les grands vieillards) due au fait que les acquisitions sans ordonnance continuent de croître au-delà de 80 ans, alors que celles acquises sur prescription médicale diminuent pour cette classe d'âge.

L'unité de relevé dans l'enquête est l'acquisition et ce sont les caractères de l'acquisition qui sont enregistrés (prescrite ou non, modalité de paiement, pour un individu ou besoin du ménage, etc.). On peut évidemment rapporter ces caractères aux différentes unités de vente qui composent une acquisition ; mais l'unité statistique correcte du point de vue du comportement du ménage reste l'acquisition, c'est pourquoi on trouvera dans l'annexe 2 (page 46) l'essentiel des résultats exprimés en nombre d'acquisitions.

LA CONSOMMATION PHARMACEUTIQUE SELON LE SEXE ET L'AGE

en nombre de conditionnement par personne et par an.



N°13. Produits acquis par ordonnance.

N°14. Produits acquis sans ordonnance.

N°15. Ensemble des produits.

N°16. Pourcentage des produits acquis sans ordonnance par rapport à l'ensemble des produits pour chaque âge.

LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES SELON L'AGE ET LE SEXE

Produits Sexe et âge	avec ordonnance		sans ordonnance		Ensemble		Part des ordonnances dans l'ensemble
	Nb.d'uni- tés par personne	Répartition de 100 unités de ventes acquises	Nb d'uni- tés par personne	Répartition de 100 unités	Nb. d'unités par personne	Répartition de 100 unités	
<u>Hommes</u>							
moins de 3 ans	16,91	2,59	5,36	3,39	22,27	2,75	2407
3 à 9 ans	9,96	4,37	2,35	4,26	12,31	4,35	1909
10 à 19 ans	5,21	3,17	1,36	3,41	6,57	3,22	2070
20 à 29 ans	5,78	2,74	1,77	3,46	7,55	2,92	2314
30 à 39 ans	8,11	3,75	2,42	4,62	10,53	3,92	2298
40 à 49 ans	12,58	5,81	3,02	5,76	15,60	5,31	1936
50 à 59 ans	18,12	5,99	2,93	4,00	21,05	5,61	1392
60 à 69 ans	23,31	7,77	4,37	5,96	27,68	7,36	1579
70 à 79 ans	29,98	4,84	4,54	3,02	34,52	4,48	1315
80 ans et plus	25,14	1,25	5,71	1,17	30,85	1,23	1851
tous âges réunis	12,16	42,29	2,75	39,05	14,89	41,65	1847
<u>Femmes</u>							
moins de 3 ans	18,86	2,74	5,60	3,35	24,46	2,83	2289
3 à 9 ans	8,93	3,80	2,12	3,72	11,05	3,79	1919
10 à 19 ans	5,47	3,25	1,85	4,54	7,32	3,50	2527
20 à 29 ans	11,15	5,12	2,72	5,15	13,87	5,13	1961
30 à 39 ans	12,71	5,81	2,78	5,24	15,49	5,70	1795
40 à 49 ans	15,00	6,93	4,56	8,69	19,56	7,27	2331
50 à 59 ans	21,91	7,88	5,92	8,78	27,83	8,06	2127
60 à 69 ans	27,62	10,83	6,73	10,89	34,35	10,85	1959
70 à 79 ans	32,04	8,55	6,35	6,99	35,39	8,25	1654
80 ans et plus	25,00	2,32	7,66	3,57	32,66	2,97	2345
tous âges réunis	15,71	57,71	4,02	60,92	19,73	58,35	2088
<u>Ensemble</u>							
moins de 3 ans	17,86	5,33	5,48	6,74	23,34	5,58	2348
3 à 9 ans	9,45	8,18	2,24	7,98	11,69	8,14	1916
10 à 19 ans	5,34	6,41	1,61	7,95	6,95	6,72	2317
20 à 29 ans	8,42	7,86	2,24	8,71	10,66	8,05	2101
30 à 39 ans	10,39	9,56	2,60	9,86	12,99	9,62	2001
40 à 49 ans	13,79	12,74	3,78	14,45	17,57	13,08	2151
50 à 59 ans	20,09	13,87	4,49	12,75	24,58	13,67	1827
60 à 69 ans	25,65	18,60	5,65	16,85	31,30	18,21	1805
70 à 79 ans	31,26	13,38	5,67	10,01	36,93	12,73	1535
80 ans et plus	25,04	3,57	7,06	4,74	32,10	4,20	2199
tous âges réunis	13,99	100,00	3,39	100,00	17,38	100,00	1939

VARIATION DES DEBOURS
SELON LE SEXE ET L'AGE

(soins de ville)

3. VARIATION DES DEBOURS SELON LE SEXE ET L'AGE (soins de ville)

3.1. DONNEES GLOBALES

On s'intéresse dans ce chapitre aux débours effectués pour les soins aux personnes à domicile ou ambulatoires, ensemble dénommé souvent "médecine de ville" par opposition aux soins dispensés aux malades séjournant dans des établissements hospitaliers. L'importance du tiers payant dans l'hospitalisation rend sans intérêt l'étude de l'ensemble des débours (soins de ville et hôpital).

Même pour les soins dispensés en ville, l'importance du tiers payant varie d'un type de soins à l'autre ; une exploitation particulière (1) a permis de l'estimer à 10 % de la dépense pour les produits pharmaceutiques ; enfin, la part du tiers payant varie en fonction du sexe et de l'âge.

Les débours ne sont donc qu'une mesure très imparfaite (puisque entachée de variations dues aux modalités de paiement) de la consommation, mais par contre, ils peuvent s'ajouter les uns aux autres alors que les données en nombre de séances ou d'actes plus précisés et mieux définis peuvent difficilement être agrégées (2).

En moyenne, chaque personne débourse par an 320,90 F pour des soins médicaux dispensés en dehors de séjours en établissements hospitaliers. Il s'agit de l'ensemble des sommes effectivement payées par les ménages sans tenir compte d'éventuels remboursements et ne prenant en compte que le ticket modérateur dans le cas de tiers payant partiel. Le débours est par définition nul dans le cas de tiers payant total. La pharmacie et les appareils représentent plus de la moitié des débours, les soins de médecin 22,3 %, non compris les séances de radiologie et les soins dentaires environ 13 %. Les résultats figurent dans le tableau n° 8.

(1) c.f. annexe 3 page 48.

(2) Nous espérons faire ultérieurement une estimation des dépenses réelles (et quel qu'en soit le payeur) occasionnées par les consommations médicales de chaque enquêté, comme cela a été fait pour l'enquête pilote de 1965-1966 ; mais c'est là un travail important qui ne trouve pas sa place ici.

Tableau n° 8

Débours par personne et par an
selon le type de soins (soins de ville)

	Débours par personne et par an (en F)	Pour 100 F au total	Pour 100 F Séance de soins
Généralistes	46,94	14,63	31,63
Spécialistes (sauf radiologues et stomatologistes)	24,64	7,67	16,60
Electro-radiologie et analyses	22,48	7,01	15,15
Auxiliaires	13,00	4,05	8,76
Dentistes et stomatologistes	41,34	12,88	27,86
Pharmacie et appareils			
- individualisé	160,91	50,14	
- besoin du ménage	8,61	2,68	
Autres soins	2,99	0,94	
	320,90	100,00	100,00

On voit sur le tableau n° 9 et le graphique n° 17 que les débours pour l'ensemble des soins médicaux varient considérablement en fonction de l'âge.

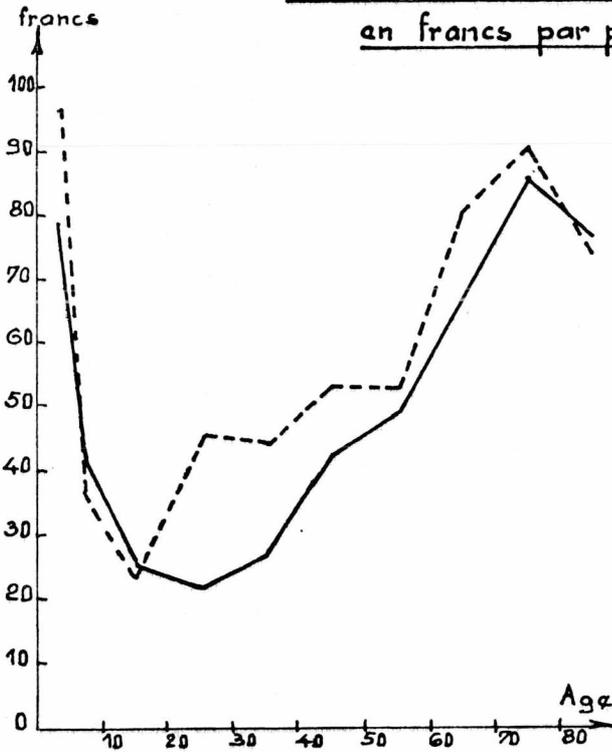
Cette variation présente une allure en U dissymétrique avec un minimum pour la classe 10 - 19 ans et un maximum entre 70 - 79 ans pour les hommes et 60 - 69 ans pour les femmes ; ce maximum est de l'ordre de 600 F. Au-delà de ce maximum, on observe une baisse sensible pour les hommes, sans redescendre au niveau de la classe d'âge qui précède celle du maximum et une baisse accentuée pour les femmes.

L'amplitude de variation est considérable :

1 à 4 environ pour les hommes

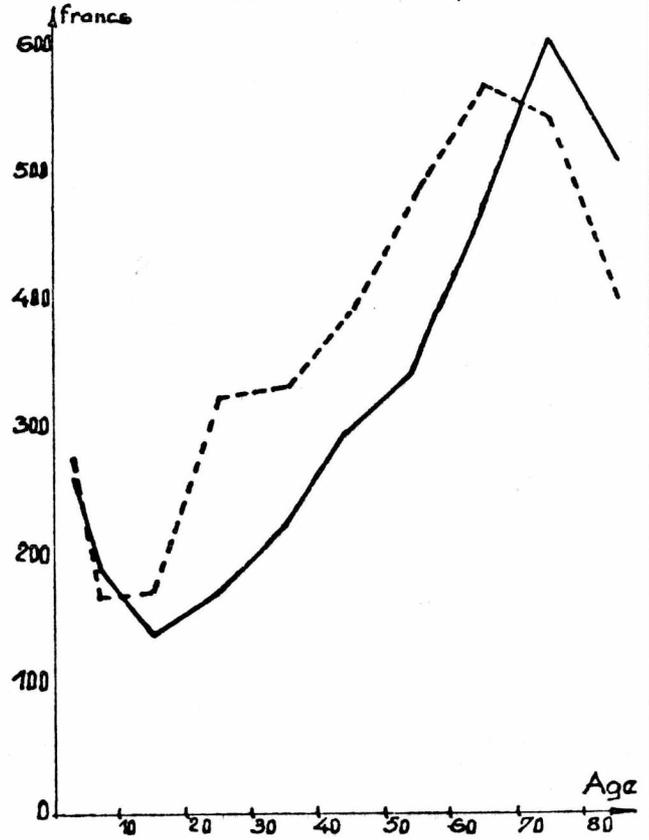
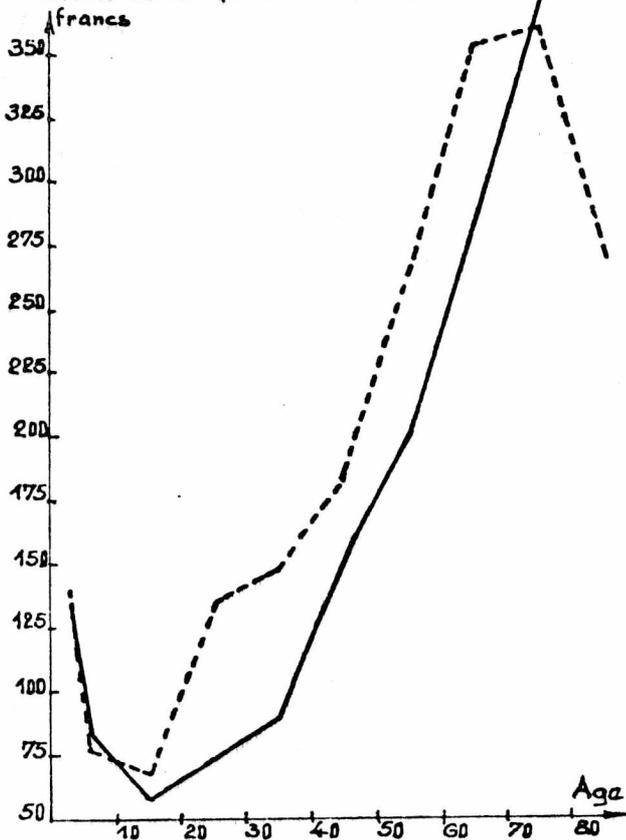
et 1 à 3,5 environ pour les femmes.

LES DÉBOURS SELON LE SEXE ET L'ÂGE
en francs par personne et par an.



N°17. Débours pour les soins de généralistes.

N°18. Débours pour les soins de spécialistes.



N°19. Débours pour les produits pharmaceutiques.

N°20. Débours total pour les soins dispensés en ville.

Tableau n° 9

DEBOURS PER PERSONNE ET PAR AN SELON LE TYPE DE SOINS, L

Débours Age	Généralistes		Spécialistes		Dentistes		Electro- radiologie & analyses		Auxiliair	
	Francs	%	Francs	%	Francs	%	Francs	%	Francs	
HOMMES										
moins de										
3 ans	79,82	31,19	33,12	12,94	0,21	0,08	7,88	3,08	4,17	1
3 à 9 ans	42,01	21,25	30,31	15,33	16,92	8,56	9,07	4,59	9,01	4
10 à 19 ans	25,30	17,11	13,09	8,86	34,43	23,29	7,06	4,78	9,49	6
20 à 29 ans	21,34	12,53	10,70	6,28	38,83	22,80	14,28	8,38	5,63	3
30 à 39 ans	26,44	11,75	18,16	8,07	62,64	27,83	16,98	7,54	5,17	2
40 à 49 ans	42,07	13,92	23,56	7,79	42,95	14,21	28,75	9,51	10,93	3
50 à 59 ans	48,56	13,70	20,13	5,68	33,84	9,55	31,62	8,92	19,83	5
60 à 69 ans	67,50	14,02	23,36	4,85	38,59	8,02	44,84	9,32	16,75	3
70 à 79 ans	86,00	14,20	25,91	4,28	49,65	8,20	38,60	6,38	25,24	4
80 ans & plus	76,35	14,86	31,22	6,08	4,33	0,84	16,06	3,13	12,58	2
Tous âges	41,45	15,31	20,40	7,53	36,82	13,60	20,08	7,41	10,73	3,
FEMMES										
moins de										
3 ans	96,50	34,21	36,69	13,01	0,60	0,21	4,02	1,43	4,36	1,
3 à 9 ans	36,22	21,15	27,65	16,15	13,30	7,77	10,89	6,36	2,96	1,
10 à 19 ans	23,62	13,65	14,03	8,11	52,21	30,16	9,83	5,68	5,46	3,
20 à 29 ans	45,05	13,84	36,53	11,22	61,01	18,74	35,00	10,75	11,83	3,
30 à 39 ans	44,23	13,11	25,91	7,68	72,83	21,60	28,39	8,42	16,58	4,
40 à 49 ans	53,06	13,42	27,51	6,96	65,59	16,58	32,15	8,13	20,32	5,
50 à 59 ans	52,22	10,79	36,68	7,58	54,75	11,32	43,23	8,94	25,52	5,
60 à 69 ans	80,30	14,03	39,05	6,83	29,11	5,09	34,44	6,02	32,76	5,
70 à 79 ans	90,42	16,60	32,78	6,02	21,48	3,94	19,72	3,62	17,70	3,
80 ans & plus	73,58	18,38	11,45	2,86	20,98	5,24	15,14	3,78	12,32	3,
Tous âges	52,13	14,83	28,65	8,15	45,60	12,97	24,76	7,04	15,15	4,
ENSEMBLE										
moins de										
3 ans	87,93	32,73	34,85	12,97	0,40	0,15	6,00	2,23	4,26	1,
3 à 9 ans	39,17	21,21	29,00	15,70	15,14	8,20	9,97	5,40	6,03	3,
10 à 19 ans	24,47	15,27	13,55	8,45	43,22	26,96	8,43	5,26	7,50	4,
20 à 29 ans	33,01	13,38	23,41	9,49	49,75	20,17	24,48	9,92	8,68	3,
30 à 39 ans	35,28	12,56	22,01	7,84	67,70	24,11	22,65	8,07	10,84	3,
40 à 49 ans	47,56	13,63	25,54	7,32	54,26	15,55	30,45	8,73	15,62	4,
50 à 59 ans	50,46	11,96	28,75	6,82	44,73	10,60	37,66	8,93	22,79	5,
60 à 69 ans	74,45	14,03	31,88	6,01	33,44	6,30	39,20	7,39	25,44	4,
70 à 79 ans	88,76	15,64	30,19	5,32	32,10	5,65	26,83	4,73	20,54	3,
80 ans et plus	74,42	17,11	17,50	4,02	15,88	3,65	15,42	3,54	12,40	2,
Tous âges	46,94	15,03	24,64	7,89	41,33	13,23	22,48	7,20	13,00	4,

SEXE ET POIDS DE CHAQUE AGE DANS LA MEDECINE DE VILLE

Soins		Pharmacie et appareils (individualisé)		Total Débours pour soins ville		Poids de chaque âge dans le débours	Poids de chaque âge ds populat.	Débours Age
abs	%	Francs	%	Francs	%	%	%	
<u>HOMMES</u>								
								moins de 3 ans
74	0,88	88,61	44,83	197,67	100,00	3,89	6,14	3 à 9 ans
18	0,81	57,25	38,73	147,80	100,00	4,03	8,51	10 à 19 ans
50	3,23	74,03	43,47	170,31	100,00	3,61	6,63	20 à 29 ans
38	2,70	89,60	39,81	225,07	100,00	4,67	6,48	30 à 39 ans
50	0,50	152,49	50,45	302,25	100,00	6,26	6,47	40 à 49 ans
77	0,21	199,78	56,35	354,53	100,00	5,26	4,63	50 à 59 ans
45	0,51	287,87	59,80	481,36	100,00	7,12	4,62	60 à 69 ans
76	0,78	375,33	61,99	605,49	100,00	4,38	2,26	70 à 79 ans
	-	373,15	72,64	513,70	100,00	1,15	0,70	80 ans & plus
73	1,01	138,58	51,18	270,79	100,00	42,12	48,58	Tous âges
<u>FEMMES</u>								
								moins de 3 ans.
27	1,32	77,96	45,52	171,25	100,00	3,27	5,96	3 à 9 ans.
74	0,43	67,20	38,82	173,09	100,00	4,61	8,32	10 à 19 ans
89	0,90	133,20	40,92	325,51	100,00	6,70	6,43	20 à 29 ans
11	0,92	146,20	43,35	337,25	100,00	6,90	6,39	30 à 39 ans
57	2,41	187,30	47,36	395,50	100,00	8,18	6,46	40 à 49 ans
20	0,66	268,16	55,43	483,76	100,00	7,79	5,03	50 à 59 ans
61	0,62	352,88	61,68	572,15	100,00	10,06	5,49	60 à 69 ans
54	0,46	360,17	66,11	544,81	100,00	6,51	3,73	70 à 79 ans
29	0,07	266,58	66,59	400,34	100,00	2,03	1,58	80 ans & plus
23	0,92	182,03	51,78	351,55	100,00	57,88	51,42	Tous âges
<u>ENSEMBLE</u>								
								moins de 3 ans
00	1,08	83,37	45,14	184,68	100,00	7,16	12,10	3 à 9 ans
96	0,60	62,17	38,78	160,30	100,00	8,64	16,83	10 à 19 ans
21	1,71	103,14	41,81	246,68	100,00	10,31	13,06	20 à 29 ans
61	1,64	117,72	41,92	280,81	100,00	11,57	12,87	30 à 35 ans
53	1,59	169,89	48,70	348,85	100,00	14,44	12,93	40 à 45 ans
05	0,49	235,40	55,80	421,84	100,00	13,05	9,66	50 à 59 ans
08	0,58	323,15	60,90	530,64	100,00	17,18	10,11	60 à 69 ans
38	0,59	365,88	64,45	567,68	100,00	10,89	5,99	70 à 79 ans
20	0,05	299,19	68,78	435,01	100,00	3,18	2,28	80 ans et plus
99	0,96	160,91	51,53	312,29	100,00	100,00	100,00	Tous âges

Le poids des personnes âgées de 60 ans et plus est très élevé : représentant 18,38 % de l'échantillon, elles déboursent 31,88 % du total, alors que les jeunes de 3 à 19 ans, bien que constituant 28,93 % de l'échantillon, déboursent que 15,80 % du total.

On observe par ailleurs, des différences sensibles entre les hommes et les femmes aux différents âges :

- les bébés filles ont un débours plus élevé que celui des garçons, ce qui est surprenant puisque la différence est généralement observée dans l'autre sens (1).
- le minimum est plus accentué pour les garçons que pour les filles, mais reste très voisin (147,80 F et 171,25 F).
- entre 20 et 29 ans, les femmes ont un débours supérieur d'environ 90 % à celui des hommes et d'environ 50 % entre 30 et 39 ans.
- les différences entre sexes s'atténuent quand l'âge augmente et, à partir de 70 ans, les hommes ont un débours supérieur aux femmes d'environ 17 %.

Globalement, les femmes, soit 51,42 % de l'échantillon, déboursent 57,88 % du total, bien qu'aux âges de la maternité (20 à 39 ans) elles déboursent 13,60 %, soit à peine plus que leur poids dans la population (12,82 %).

Les débours pour les soins de généralistes (graphique n°17) et les soins de spécialistes (graphique n° 18) présentent, en fonction de l'âge des évolutions pratiquement identiques à celles observées pour les nombres de séances (graphiques n° 4 et n° 5). Par contre, les débours pour les produits pharmaceutiques présentent un maximum pour les enfants beaucoup moins accentué que pour les nombres de conditionnements, alors que la croissance pour les personnes âgées est beaucoup plus rapide pour le débours. Ainsi, le nombre de conditionnements par personne de 70 à 79 ans est 1,58 fois celui des enfants de moins de 3 ans, alors que leur débours est 2,71 fois celui de ces mêmes enfants. Ceci tient au fait que le prix moyen du conditionnement augmente avec l'âge (2).

(1) En particulier dans l'enquête de 1960, l'enquête pilote de 1965 - 1966 et les enquêtes américaines.

(2) Ce phénomène sera étudié en détail dans un rapport sous-pressé "Influence de l'âge et du sexe sur les modes d'actions thérapeutiques des produits pharmaceutiques".

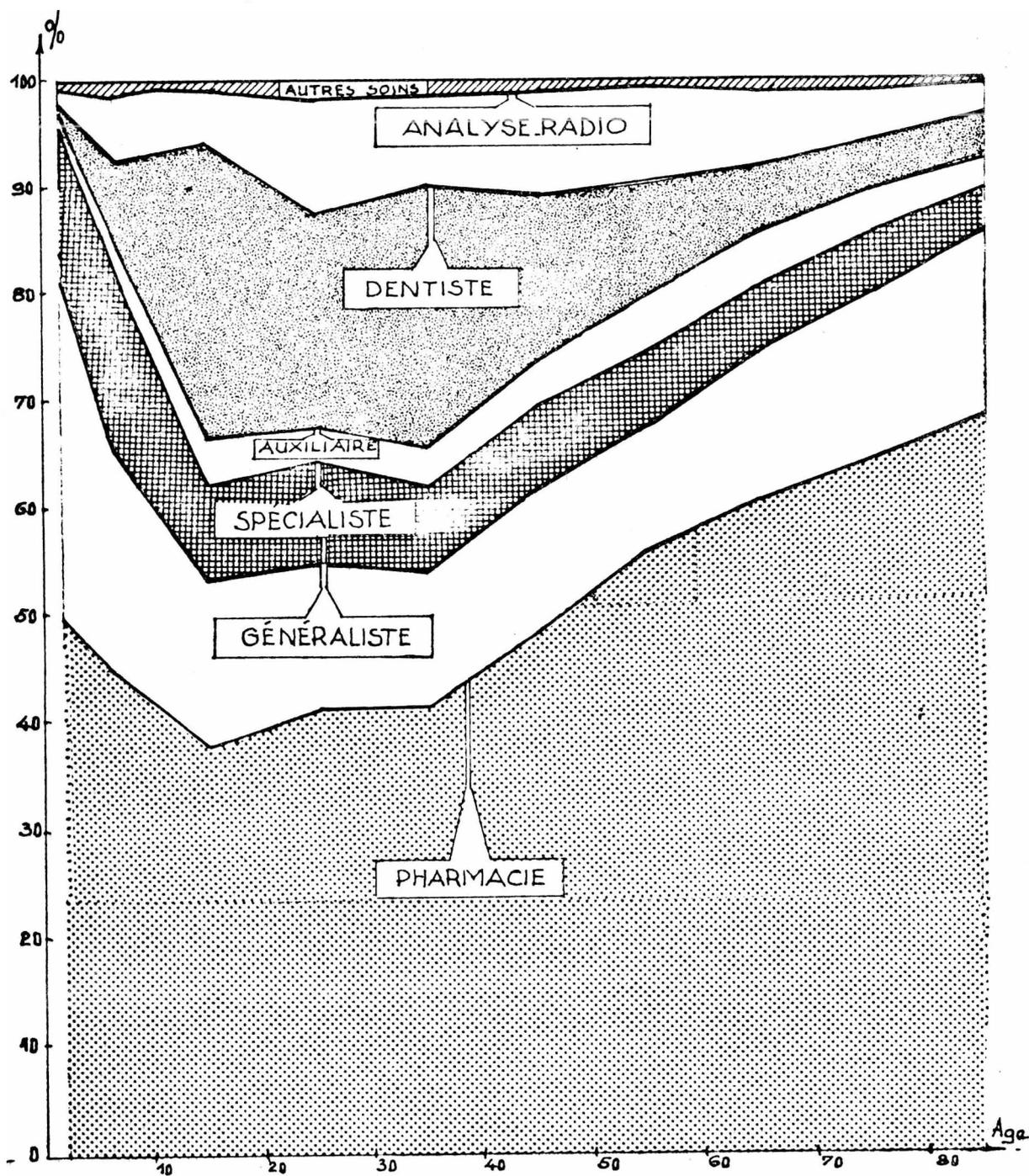
3.2. STRUCTURE DES DEBOURS SELON LE SEXE ET L'AGE (tableau 9 Page 36).

Les structures des débours des hommes et des femmes sont assez proches l'une de l'autre. La variation selon l'âge de ces structures est par contre très importante : l'évolution des soins de généralistes est pratiquement identique à celle de la pharmacie.

Pour toutes les tranches d'âge, la part de la pharmacie est prépondérante, représentant environ la moitié des débours ; pour les moins de 3 ans, elle diminue pour atteindre 38,8 % entre 10 et 19 ans et croît ensuite très régulièrement jusqu'à 80 ans où elle représente 68,8 % du débours.

L'évolution de la part des débours consacrés aux soins de généralistes est pratiquement identique à celle de la pharmacie ; elle est maximum pour les enfants de moins de 3 ans (32,7 %) puis décroît jusqu'à 12 % environ pour les adultes et augmente à nouveau à partir de 60 ans pour atteindre 17,1 % au-delà de 80 ans. On peut remarquer que la part du débours consacré à l'ensemble généraliste-pharmacie est sensiblement la même (de l'ordre de 82 %) pour les enfants de moins de 3 ans et les personnes de plus de 70 ans, mais pour les enfants, les sommes consacrées aux généralistes constituent 40 % de cet ensemble, alors que pour les personnes âgées elles n'en constituent que 20 %.

STRUCTURE DES DÉBOURS DE SOINS DE VILLE SELON L'ÂGE.



N° 21. Pourcentages des débours affectés à chaque type de soins.

Le pourcentage des débours consacrés aux séances de spécialistes diminue régulièrement quand l'âge augmente et ce, dès le jeune âge passant de 15,7 % pour les enfants de 3 à 9 ans, à 4 % seulement pour les personnes de 80 ans et plus.

La part des soins dentaires est en quelque sorte complémentaire de celle des soins des généralistes et produits pharmaceutiques, maximum entre 10 et 39 ans ; elle est pratiquement nulle pour les nourrissons et les personnes très âgées.

Dans l'ensemble, les résultats obtenus reproduisent ce qu'on avait déjà observé dans les enquêtes précédentes ; plusieurs remarques peuvent cependant être faites :

- . La plus forte consommation des petites filles n'avait jamais été observée et est inattendue. Ce point devra être étudié de manière approfondie pour tenter d'en déterminer l'origine.
- . Par contre, la divergence entre les courbes de séances de médecins (vers les âges élevés) selon qu'elles ont lieu au domicile du malade ou dans un local professionnel, trouve une explication toute naturelle dans le conflit entre la résistance du médecin au déplacement et la difficulté à se déplacer, due précisément à la maladie.
- . Il faudra très vite chercher une estimation de la consommation médicale en valeur de chaque enquêté, de manière à compléter, dans les analyses, les données en termes de débours par des données en termes de valeur.
- . Enfin, étant donné la taille relativement grande de l'échantillon, les courbes obtenues sont plus régulières que précédemment : on peut espérer que les études fines qui suivront seront plus précises et plus fiables.

C O N C L U S I O N

A la suite de cette analyse systématique des différents types de soins, il apparaît que si l'influence des facteurs démographiques est en général forte, elle est spécifique pour chaque type de soins.

L'influence des facteurs démographiques est très forte sur :

- les séances de généralistes au domicile du malade qui diminuent assez brusquement des nourrissons aux jeunes adultes, puis augmentent de plus en plus rapidement (courbe en U dissymétrique).
- les séances d'infirmières qui présentent un maximum peu marqué pour les nourrissons, le minimum étant atteint par les enfants et une augmentation ensuite très rapide. Les séances diminuent pour les personnes très âgées mais restent à un niveau très élevé.
- les soins de dentistes qui sont fortement fonction de l'âge, mais selon un profil différent : minimum pour les nourrissons et les personnes très âgées, maximum très prononcé qui s'étale entre 10-19 ans et 30-39 ans.
- les produits pharmaceutiques acquis avec ou sans ordonnance dont la variation est très proche de celle des séances de généralistes au domicile du malade.
- Les séjours en établissements hospitaliers, dont la variation en fonction de l'âge sont fortement perturbées par un maximum très accentué pour les femmes entre 20 et 39 ans. En dehors de ces âges de la maternité, les hommes se font systématiquement plus souvent hospitaliser que les femmes.

L'influence des facteurs démographiques est forte sur :

- les séances de généralistes ailleurs qu'au domicile du malade qui présentent une évolution en U dissymétrique de même type que celle des séances de généralistes au domicile du malade, mais moins accentuée et avec une chute à partir de 60-69 ans.
- les analyses qui présentent sensiblement la même variation que les séances de généralistes ailleurs qu'au domicile du malade.
- les séances de radiologie qui augmentent assez systématiquement avec l'âge en présentant toutefois une chute pour les personnes très âgées.

L'influence de l'âge est faible sur :

- les séances de spécialistes (autres que radiologues) qui présentent un minimum entre 10-19 ans, et dont la croissance est ensuite faible.
- les soins de masseurs, inexistant pour les nourrissons, et qui présentent ensuite une quasi-stabilité pour les hommes, une croissance jusqu'à 50-59 ans assez nette pour les femmes.

Si le niveau des soins se modifie avec l'âge, leur nature se modifie tout autant : ainsi, les enfants consomment essentiellement des soins de médecin, et les personnes âgées, des hospitalisations et des soins à domicile, principalement de généralistes et d'infirmières ainsi que des produits pharmaceutiques. Les adultes, par contre, utilisent pratiquement tous les types de soins, les âges de la maternité étant marqués pour les femmes par des maximums locaux (20-29 ans et, dans une moindre mesure, entre 30-39 ans) pour l'hospitalisation, les soins de médecin dans un local professionnel et les analyses.

D'une manière générale, on observe pour les femmes des soins de ville supérieurs à ceux des hommes, mais sauf aux âges de la maternité, ces derniers se font plus souvent hospitaliser : ce processus de substitution devra être étudié aussi bien en liaison avec la morbidité qu'avec les conditions sociales et économiques des personnes. Le phénomène le plus marquant reste la consommation très élevée des personnes de 60 ans et plus, qui, représentant 18,38 % de l'échantillon, consomment 29,39 % des séances de généralistes, 43,25 % de celles d'infirmières et 35,14 % des conditionnements pharmaceutiques, et déboursent 31,25 % du total des sommes déboursées pour les soins dispensés en dehors des séjours hospitaliers.

A N N E X E S

ANNEXE 1

Définition des termes utilisés

Hospitalisation : séjour d'au moins une nuit dans un établissement hospitalier (hôpital, maternité, clinique, maison de santé, centre de rééducation, etc.).

Séance : entrevue d'un patient et d'un producteur de soins (médecin, dentiste, kinésithérapeute, infirmière, etc.) dans l'exercice de sa profession. Il n'y a donc pas identité entre une séance de médecin et un acte coté en C, V, CS ou VS, certaines séances comportant des actes techniques étant cotées en ., PC ou R ; en outre, une séance peut comporter plusieurs lettres-clefs de types différents. Signalons par ailleurs que du fait de la législation (le médecin visitant simultanément plusieurs personnes d'un même âge cote le premier en V, les autres en C), certaines séances au domicile du malade sont cotées en C.

Analyse : il était théoriquement demandé aux personnes enquêtées de préciser la nature exacte de l'analyse (glycémie, vitesse de sédimentation, taux de prothrombine, etc.) ; en fait, la seule chose connue est souvent la nature du prélèvement, "analyse du sang", "analyse d'urine" etc. Le terme d'analyse n'est donc pas très bien défini en fait et recouvre soit des analyses, soit des prélèvements.

Produit : tout médicament spécialisé contenant une substance de base (quelle qu'en soit l'origine : humaine, animale, végétale ou chimique) et vendu sous une même dénomination (quels que soient les associations, dosages, formes d'administration ou modèles divers sous lesquels il est vendu).

Présentation : chaque association, dosage, forme d'administration ou contenance différente.

L'unité de vente correspond à un conditionnement d'une présentation (conditionnement officine seulement) : par exemple un flacon de 25 dragées de Melleril 10 ou une boîte de 10 suppositoires dosés à 10 mg de Nozinan.

Une acquisition pharmaceutique correspond à l'acquisition d'un produit dans une présentation déterminée, un jour donné, pour une même personne, dans une même officine, quel que soit le nombre d'unités de vente acquises, par exemple : 2 boîtes de 10 sachets de bismufilm achetées le même jour pour la même personne.

Une acquisition peut comprendre une ou plusieurs unités de vente. Si une acquisition est faite par une personne déterminée du ménage, elle est dite individualisée ; si elle est faite en prévision d'un ménage ultérieur (mise à jour de l'armoire à pharmacie), elle est dite pour les besoins du ménage.

Le débours est la somme effectivement payée par le ménage ; il est inférieur au prix en cas de tiers payant partiel ; il est nul en cas de tiers payant total.

La valeur d'un produit pharmaceutique est le prix du produit dans la présentation considérée tel qu'il a été établi au 30.6.70 par le Syndicat National de l'Industrie Pharmaceutique. La valeur peut être différente du prix relevé dans l'enquête puisque les prix ont varié au cours de l'année.

La somme des valeurs des acquisitions pharmaceutiques pour une personne ou un ménage sera intitulée "dépense" par personne ou par ménage.

ANNEXE 2

NOMBRE D'UNITES DE VENTE PAR ACQUISITION

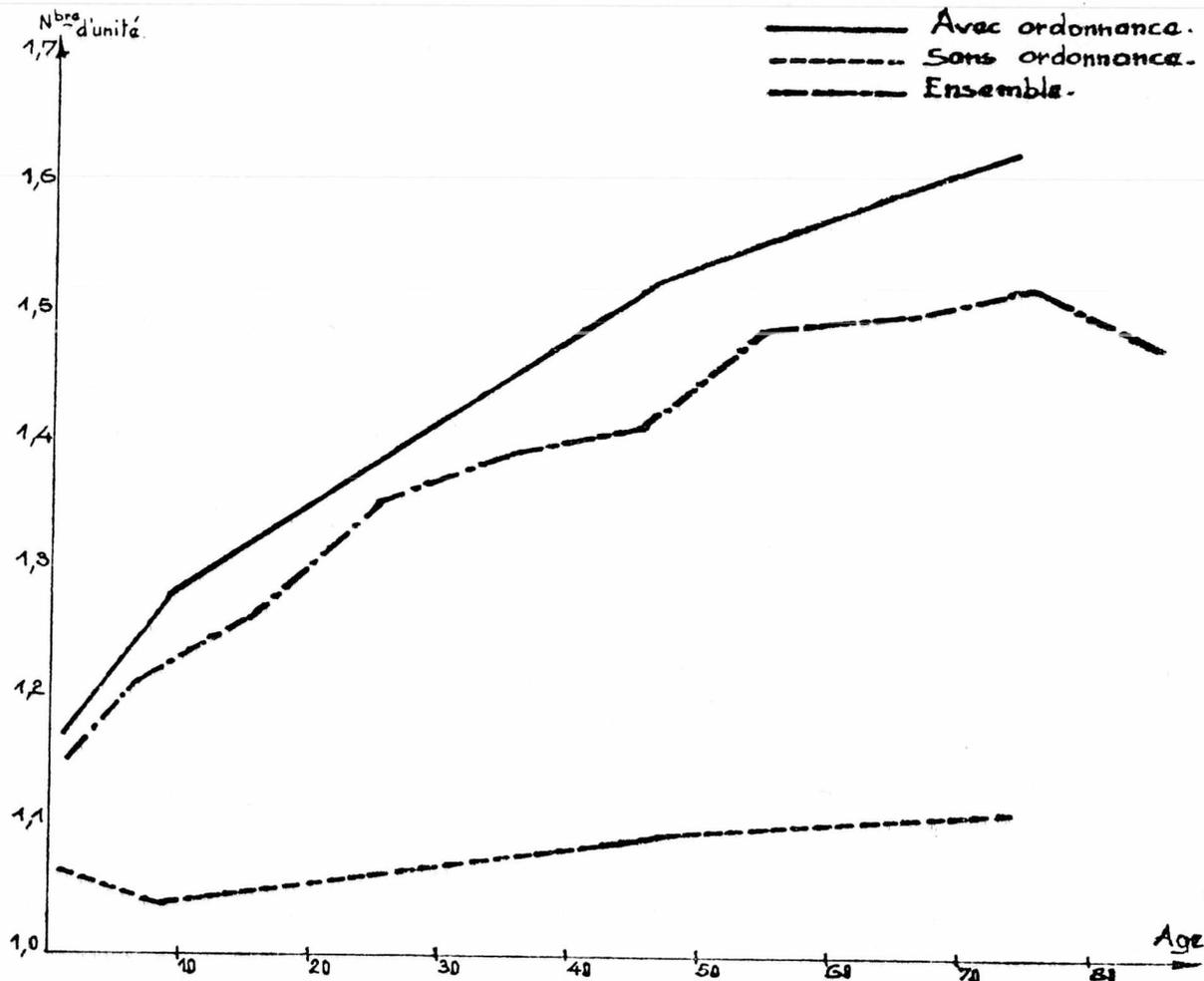
Le nombre d'unités de vente par acquisition augmente très systématiquement avec l'âge passant de 1,15 unité par acquisition pour les bébés à 1,52 pour les personnes âgées de 70 à 79 ans. Au-delà de 80 ans, ce nombre diminue légèrement.

Cette croissance semble être surtout due à l'accroissement du nombre d'unités de vente par acquisition sur ordonnance qui passe de 1,18 à 1,63 ; dans le cas des acquisitions sans ordonnance, l'accroissement est beaucoup plus faible (il commence par décroître très légèrement, puis augmente un peu passant ainsi de 1,04 à 1,12). A cela, s'ajoute le fait que la part des produits acquis sans ordonnance dans l'ensemble des acquisitions (cf. graphique 16 page), décroît avec l'âge (rappelons que le nombre d'unités de vente par acquisition sur ordonnance est en moyenne de 1,50, alors qu'il n'est que de 1,08 pour les produits acquis sans ordonnance).

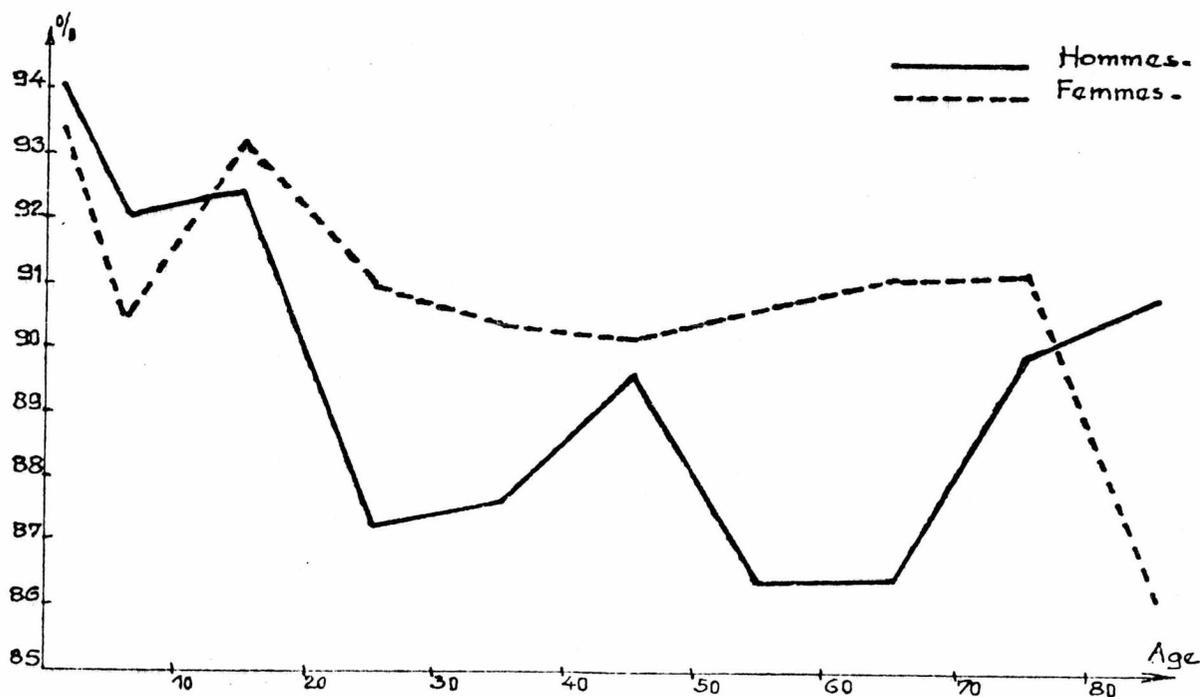
TABLEAU n° 10

Nombre d'unités de vente par acquisition
selon l'âge, le sexe et la prescription

Personnes âgées de :	Hommes			Femmes			Ensemble		
	- 0	+ 0	Ens.	- 0	+ 0	Ens.	- 0	+ 0	Ens.
Moins de 2 ans	1,07	1,18	1,15	1,05	1,18	1,15	1,06	1,18	1,15
2 à 16 ans ..	1,04	1,26	1,21	1,03	1,30	1,23	1,04	1,28	1,22
17 à 64 ans ..	1,09	1,55	1,43	1,10	1,52	1,41	1,09	1,53	1,42
65 ans et plus	1,14	1,63	1,53	1,11	1,63	1,50	1,12	1,63	1,52
Ensemble	1,09	1,48	1,39	1,09	1,50	1,40	1,09	1,49	1,40



N° 22. Nombre d'unités de vente par acquisition selon l'âge et la prescription.



N° 23. Pourcentage de la dépense représenté par le débours selon l'âge et le sexe.

ANNEXE 3

DEBOURS ET DEPENSES

Le débours est souvent la seule variable monétaire connue par les ménages; c'est celle qui est enregistrée pour tous les types de soins. Il est donc important de savoir si le rapport débours sur valeur, connu dans le cas de la consommation pharmaceutique, varie selon l'âge et le sexe.

La dépense est calculée en appliquant à chaque produit acquis le prix en vigueur le 30 juin 1970, quel que soit le payeur : le malade lui-même pour la totalité ou une partie du prix, ou un tiers payant (malade bénéficiant de l'Aide Médicale, mutualiste, etc.).

TABLEAU n° 11

Pourcentage de la valeur représenté par le débours
et le nombre de conditionnements par acquisition, selon l'âge et le sexe

Personnes âgées de :	Débours × 100 valeur			Nombre d'unités de vente par acquisition		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Moins de 2 ans	94,05	93,46	93,75	1,15	1,15	1,15
2 à 9 ans ...	92,10	90,45	91,35	1,20	1,22	1,21
10 à 19 ans ..	92,50	93,12	92,82	1,27	1,24	1,26
20 à 29 ans ..	87,26	91,02	89,73	1,33	1,36	1,35
30 à 39 ans ..	87,67	90,43	89,37	1,36	1,41	1,39
40 à 49 ans ..	89,59	90,23	89,95	1,42	1,40	1,41
50 à 59 ans ..	86,44	90,14	88,54	1,53	1,47	1,49
60 à 69 ans ..	86,45	91,16	90,10	1,52	1,49	1,50
70 à 79 ans ..	89,94	91,22	90,68	1,54	1,50	1,52
80 ans et plus	90,85	86,12	87,86	1,53	1,46	1,48
Ensemble	89,30	90,70	90,10	1,40	1,40	1,40

Le débours représente en moyenne 90 % de la valeur, ce pourcentage est un peu plus élevé pour les jeunes (surtout pour les enfants de moins de 2 ans d'ailleurs) et particulièrement faible pour les femmes de 80 ans et plus (cf. tableau n° 11). Entre 20 et 79 ans, la part du débours dans la dépense est systématiquement inférieure (de l'ordre de 88 %) pour les hommes que pour les femmes (supérieure à 90 %).

LISTE DES TABLEAUX

<u>N°</u>	<u>Page</u>
1 - Hospitalisation selon l'âge et le sexe (année précédente).	12
2 - Nombre de séances par personne et par an selon le type de soins.	14
3 - Les séances de médecins selon l'âge et le sexe.	17
4.- Structure des séances de médecin selon l'âge et le sexe.	21
5 - Les autres séances selon l'âge et le sexe (dentistes, analyses médicales, infirmières et masseurs-kinésithérapeutes).	24
6 - Structure des séances par tranche d'âge et de sexe.	27
7 - Les produits pharmaceutiques selon l'âge et le sexe.	30
8 - Débours par personne et par an selon le type de soins.	33
9 - Débours par personne et par an selon le type de soins, l'âge et le sexe.	35-36

ANNEXE 2 :

10 - Nombre de conditionnements par acquisition selon le sexe, l'âge et la prescription.	46
---	----

ANNEXE 3 :

11 - Pourcentage de la valeur représentée par le débours et nombre de conditionnements par acquisition selon le sexe et l'âge.	218
---	-----

LISTE DES GRAPHIQUES

<u>N°</u>	<u>Page</u>
1 - Nombre d'hospitalisations pour 100 personnes selon l'âge et le sexe (année précédente).	11
<u>LES SEANCES DE MEDECINS SELON LE SEXE ET L'AGE.</u>	16
2 - Séances de généralistes au domicile du malade.	
3 - Séances de généralistes dans un local professionnel.	
4 - Ensemble des séances de généralistes .	
5 - Séances de spécialistes (n. c. les radiologues)	
6 - Séances d'électroradiologie.	
7 - Ensemble des séances de médecins.	
<u>LES SEANCES DE SOINS SELON LE SEXE ET L'AGE.</u>	23
8 - Séances de dentistes.	
9 - Analyses	
10 - Séances d'infirmières.	
11 - Séances de masseurs-kinésithérapeutes.	
12 - Ensemble des séances d'auxiliaires.	
<u>LA CONSOMMATION PHARMACEUTIQUE SELON LE SEXE ET L'AGE.</u>	29
13 - Produits acquis avec ordonnance.	
14 - Produits acquis sans ordonnance.	
15 - Ensemble des produits.	
16 - Pourcentage des produits acquis sans ordonnance par rapport à l'ensemble des produits pour chaque âge.	
<u>LES DEBOURS SELON LE SEXE ET L'AGE.</u>	34
17 - Débours pour les soins de généralistes.	
18 - Débours pour les soins de spécialistes.	
19 - Débours pour les produits pharmaceutiques.	
20 - Débours total pour les soins dispensés en ville.	
21 - Structure des débours de soins de ville selon l'âge.	39
<u>ANNEXE 2</u>	
22 - Nombre d'unités de vente par acquisition selon l'âge, le sexe et la prescription.	47
<u>ANNEXE 3</u>	
23 - Pourcentage de la valeur représentée par le débours selon l'âge et le sexe.	47

- 4 OCT. 1973

spc - ne.1

